

**UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT – PARIS DIDEROT**

UFR LAC (LETTRES, ARTS, CINÉMA)

**Bâtiment Les Grands Moulins**

5, rue Thomas Mann (Case 7010), 75013 Paris

Aile C – 6<sup>ème</sup> étage

<http://ufrlac.lac.univ-paris-diderot.fr>

**MASTERS ARTS, LETTRES ET LANGUES**  
**Mention LETTRES**

**ANNÉE 2017 2018**

**Responsable pédagogique :**

Master 1 : Florence Dumora

Master 2 : Florence Lotterie

**Secrétariat pédagogique (scolarité) :**

Catherine Gouttière, Bureau 690C

[Catherine.gouttiere@univ-paris-diderot.fr](mailto:Catherine.gouttiere@univ-paris-diderot.fr)

Tel : 01 57 27 79 40

## SOMMAIRE

1 - Présentation du Master mention Lettres .....	p.2
2 - Organisation des enseignements .....	p.7
3 - Liste des cours et séminaires .....	p.9
4 - Descriptifs des enseignements communs aux trois parcours .....	
	Semestre 1 p.11
	Semestre 2 p.30
5 - Descriptifs des cours et séminaires propres aux différents parcours	
Littérature, histoire, société .....	
	Semestre 1 p.15
	Semestre 2 p.33
Littératures, théories, modernités .....	
	Semestre 1 p.19
	Semestre 2 p.38
Littérature, esthétique, arts, études comparatistes .....	
	Semestre 1 p.25
	Semestre 2 p.43
6 - Mémoires : calendrier, rédaction, soutenance .....	p.47
7 - Stages .....	p.48
8 - Liste des enseignants susceptibles de diriger des mémoires .....	p.50
9 - Formulaire : accord pour la direction de mémoire .....	p.55

***Les jours et les horaires des cours et des séminaires sont susceptibles d'être modifiés à la rentrée***

*Version 29/06/2017*

## **1. Présentation**

Le Master mention « Lettres » prend la suite de la Licence mention « Lettres ». Il s'adresse à tous les étudiants intéressés par les lettres, les arts, l'écrit et les sciences humaines, qu'ils soient issus de Paris Diderot ou d'autres établissements français ou étrangers.

Le master Lettres propose deux spécialités à partir du M2 :

- une spécialité recherche : « Lettres, Arts et Pensée Contemporaine »,
- une spécialité professionnelle : « Professionnels de l'écrit ».

La présente brochure concerne le master recherche LAPC.

Cette année, la spécialité « Professionnels de l'écrit » ne sera ouverte qu'en M1. Elle sera complétée avec le M2 à la rentrée 2018.

Le descriptif de la formation est accessible au lien ci-dessous :

<https://formation.univ-paris-diderot.fr/formations/master-lettres/specialite-professionnels-de-lecrit>

Le M1 et le M2 Recherche se déclinent en trois parcours :

- « Littérature, Histoire et société »
- « Littératures, théories, modernités »
- « Littérature, esthétique, arts, études comparatistes ».

### *Précisions utiles*

- Les étudiants souhaitant préparer le CAPES de Lettres doivent savoir que, depuis la réforme d'avril 2013, la préparation au concours s'effectue dans le cadre du parcours Lettres du master MEEF (« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation ») mention « Second degré ». Ce parcours professionnel à part entière, cohabilité entre les Universités Paris Diderot, Paris Sorbonne Nouvelle et Paris Sorbonne, est désormais coordonné par l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation) de l'Académie de Paris. La partie disciplinaire de la préparation au CAPES reste assurée à l'UFR LAC par les enseignants de LAC.

- Notre UFR propose par ailleurs une préparation de qualité au concours de l'Agrégation de Lettres modernes qui s'adresse aux titulaires d'un master.

## **2. Spécificités**

Il faut noter la triple caractéristique de ce master :

1. Il couvre l'ensemble de la littérature française, fait une très large place aux littératures anciennes et étrangères et offre des enseignements de littératures comparées.
2. Il prend partout en compte les arts (théâtre, cinéma, arts plastiques, musique), tout particulièrement dans le parcours « Littérature, esthétique, arts, études comparatistes ».
3. Il donne une place à la réflexion théorique contemporaine (philosophie, psychanalyse, sémiologie) sans sacrifier la nécessaire connaissance de l'histoire des littératures et des arts.

Assuré par des enseignants-chercheurs qui exercent au sein de l'UFR LAC (« Lettres, arts, cinéma ») de Paris Diderot, et en synergie avec d'autres centres de recherche (Paris I, ENS Ulm, ENS Lyon, etc.), ce master profite de la diversité des enseignements et des recherches d'une communauté de plus de soixante enseignants-chercheurs. L'esprit général et l'originalité de cette formation consistent dans l'association étroite des sciences humaines (philosophie, psychanalyse sémiologie, anthropologie, histoire...), de l'enseignement proprement littéraire et des arts. Dans le cadre du parcours choisi, l'étudiant sera guidé par une vraie équipe d'enseignants, attachant une grande importance à une pédagogie active et vivante.

### 3. Inscription et validation

La formation s'étend sur quatre semestres, et implique, outre la validation de cours et de séminaires, la réalisation de deux mémoires, réalisés l'un en 1<sup>ère</sup> année (M1), l'autre en seconde année (M2).

\* **L'accès en M1** est désormais conditionné à des critères spécifiques :

Pour la rentrée 2017, les étudiants doivent attester de très bonnes capacités rédactionnelles au terme de leur licence.

Les inscriptions s'effectuent en suivant le lien :

<https://etudes-formations.univ-paris-diderot.fr/lapplication-ecandidat>.

Quelle que soit sa situation, tout étudiant souhaitant s'inscrire en M1 doit au préalable réfléchir à un sujet de recherche et prendre contact avec un enseignant susceptible de le diriger (voir liste des enseignants p.44) afin de lui proposer un projet d'une page et d'obtenir son accord de principe. Ce projet de mémoire (problématique, corpus, éléments de bibliographie) ainsi que l'accord écrit par l'enseignant (voir page 48), seront exigés en vue de l'inscription administrative.

A l'exception des étudiants concernés par la procédure CEF (Centre pour les Etudes en France) qui doivent soumettre une demande à Campus France, les autres étudiants, qu'ils soient extérieurs à Paris Diderot ou qu'ils aient obtenu une licence de Paris Diderot autre que littéraire, doivent déposer une demande d'autorisation d'inscription sur le site de l'Université via l'application *e-candidat*.

Les étudiants de pays non francophones, pour l'accès en M1, doivent obligatoirement passer un test de langue et consulter le site <http://www.univ-paris-diderot.fr> pour prendre connaissance des dispositions spéciales relatives à l'inscription des étudiants étrangers.

Après enregistrement, le dossier de candidature fait l'objet d'un examen pour orientation par une commission d'admission.

À la fin du premier semestre de M1, l'étudiant doit proposer une présentation de sa recherche (de 5 à 7 pages), avec une problématique et une bibliographie succincte. Le mémoire de M1 (40 pages) fait l'objet d'une soutenance orale aux mois de mai ou juin.

\* **Pour l'accès au M2**, tous les étudiants (y compris ceux qui ont obtenu leur M1 à Paris Diderot en 2017-2018) devront déposer une demande d'autorisation d'inscription sur le site de l'Université à l'aide de l'application *e-candidat* à l'adresse suivante :

<https://etudes-formations.univ-paris-diderot.fr/lapplication-ecandidat>.

Les étudiants venant d'établissements étrangers doivent consulter le site <http://www.univ-paris-diderot.fr> pour prendre connaissance des dispositions spéciales relatives à leur inscription.

Tout étudiant souhaitant s'inscrire en M2, qu'il vienne de Paris Diderot ou d'un autre établissement, doit avoir validé un Master 1 littéraire ou, à défaut, un Master du secteur « Lettres, langues, sciences humaines et sociales » ou, pour les étudiants étrangers, un diplôme équivalent. Il doit impérativement avoir validé un mémoire de recherche de niveau M1.

L'étudiant doit déposer sur l'application *e-candidat*, à l'intention de la commission, un dossier d'admission comportant notamment un projet de recherche en 2-3 pages incluant une bibliographie et l'attestation d'un enseignant acceptant de diriger cette recherche. **Cet accord est impératif.**

Il est donc **fortement conseillé aux candidats de rencontrer un enseignant dès le mois de juin** afin de mettre en place le début d'une recherche pendant les vacances (délimitation du corpus, lectures critiques).

Le second mémoire (80-100 pages), qui pourra être articulé au premier ou proposer un autre objet de recherche, est soutenu à la fin de l'année de M2.

NB : A la fin du premier semestre de M2, présentation et validation du travail effectué dans le cadre du mémoire (30-40 pages).

**RAPPEL IMPORTANT :**

***Les travaux universitaires (devoirs, exposés, mémoires, thèses...) doivent revêtir un caractère personnel, ce qui exclut tout plagiat y compris à partir de documents issus de sites internet. Le délit de contrefaçon (plagiat) peut donner lieu à une sanction disciplinaire indépendante de la mise en œuvre de poursuites pénales.***

***(Règlement intérieur Paris Diderot - Paris Diderot, articles 6.2 et 25.1)***

**\* Validation**

La présence en cours est obligatoire. Des dérogations pour le passage en contrôle terminal peuvent être accordées aux étudiants relevant de l'article 3.3 de l'arrêté 539 relatif aux modalités de contrôle des connaissances en master. Le texte est accessible par voie d'affichage à l'UFR.

En revanche, les séminaires requièrent par principe l'assiduité. En cas de force majeure, contacter le responsable de formation (F. Lotterie : [florence.lotterie@free.fr](mailto:florence.lotterie@free.fr)).

Les soutenances de première et de deuxième années de master devront avoir lieu **avant le 30 juin 2018 inclus**. Cette date est impérative, car elle est liée à celle du jury d'année.

Une UE (Unité d'Enseignement) est définitivement acquise lorsque sa note est égale ou supérieure à 10/20.

**Pour les cours dont les résultats sont inférieurs à 10/20 et qui n'ont pas fait l'objet d'une compensation** (dans le cadre de la moyenne d'UE ou de semestre) **à l'issue de la 1<sup>ère</sup> session, les épreuves doivent être repassées lors de la seconde session.**

**À la différence des cours, la non validation des séminaires ne donne pas lieu à une seconde session.**

**Attention : vous devez rester vigilant au suivi de l'examen de langue, dont la gestion ne dépend pas de notre UFR. Votre interlocuteur est à EILA.**

En aucun cas une note de 1<sup>ère</sup> session, inférieure à 10 et non-compensée, ne peut être utilisée dans le cadre d'une session ultérieure.

**Un étudiant peut renoncer au bénéfice d'une compensation entre UE et entre ECUE d'une même année. Mais en ce cas, il renonce également à titre définitif à la note précédente.**

Le diplôme de maîtrise continue à être délivré par la DEF pour les étudiants qui en font la demande à la fin de M1.

#### **4. Stages (voir pages 53)**

#### **5. Débouchés**

Au terme du M1, l'étudiant peut s'orienter soit vers un M2 Recherche « Lettres, Arts, Pensée Contemporaine » dans la continuité directe du M1, soit vers un M2 « Professionnels de l'écrit ».

Les prolongements naturels d'un M2 Spécialité Recherche (LAPC) sont le doctorat de Lettres et la préparation de l'Agrégation de Lettres modernes, formations assurées toutes deux au sein de l'UFR LAC (voir brochures spécifiques). La spécialité Recherche peut également offrir des débouchés professionnels vers les métiers du livre, de la communication et de la culture.

Le Master 2 « Professionnels de l'Écrit » (voir brochure spécifique), autre débouché logique du M1, propose une formation en alternance sur douze mois permettant une insertion rapide dans le monde professionnel. Il forme des spécialistes de la rédaction pour tous les publics et sur tous les supports, que ce soit pour le compte d'entreprises ou de collectivités locales, d'organismes internationaux, d'institutions ou d'associations. Les étudiants désirant s'orienter vers ce master bénéficient du socle de connaissances ainsi que de l'apprentissage de l'autonomie et de l'initiation à la recherche que leur apporte le M1 mention Lettres.

#### **6. Langues vivantes**

Les cours de langues sont proposés par l'UFR EILA responsable du programme LANSAD de Paris Diderot (Langue pour Spécialistes d'Autres Disciplines). Ils ont lieu aux deux semestres de M1 et au 1<sup>er</sup> semestre de M2. **Les étudiants doivent obligatoirement s'inscrire en ligne à l'adresse suivante :**

<http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/enseignement/lansad>

Les étudiants pourront également choisir pour valider la langue vivante des séminaires ou cours de l'UFR EILA (LEA), de l'UFR d'Etudes Anglophones, ou encore de l'UFR LCAO ("Langues et Civilisations d'Asie Orientale"), dispensés en langue étrangère (s'inscrire dans les UFR concernées).

#### **Séjours internationaux**

Vous avez la possibilité, dans le cadre des accords passés avec des universités étrangères, d'effectuer un séjour d'une durée variable (généralement entre 4 et 10 mois) à partir du niveau L2. Cette mobilité internationale est souvent une expérience très riche dans un parcours d'études. Aussi est-elle vivement recommandée.

Il est important de préparer ce séjour (qui peut durer un semestre ou un an) bien à l'avance. Pour obtenir des informations, prenez d'abord connaissance des informations disponibles dans l'onglet "International" du site de l'université. Contactez ensuite le responsable pédagogique pour les relations internationales, Mme Sophie LUCET (courriel: [sophie.lucet@numericable.fr](mailto:sophie.lucet@numericable.fr)), qui assure une permanence de 14h 15 à 15h15 chaque mardi après-midi à la Bibliothèque Seebacher (Grands Moulins, Aile A, 2e étage, à côté du BRI).

## 7. Calendrier :

### REUNIONS D'INFORMATIONS : LUNDI 11 SEPTEMBRE 2017

- MASTER 1 : 9H
- MASTER 2 : 11H

### RENTREE : LUNDI 18 SEPTEMBRE 2017

**Veillez consulter le calendrier affiché dans votre composante**  
**Les secrétariats sont ouverts à partir du 4 septembre 2017. Les cours et séminaires débuteront le 18 septembre 2017.**

## 8. Contacts :

- **Secrétaire du master** : Catherine Gouttière (bureau 690 C) – mail : [catherine.gouttiere@univ-paris-diderot.fr](mailto:catherine.gouttiere@univ-paris-diderot.fr)
- **Responsable de M1** : Florence Dumora (reçoit sur rendez-vous – mail : [fdumora@free.fr](mailto:fdumora@free.fr))
- **Responsable de M2** : Florence Lotterie (reçoit sur rendez-vous – mail : [florence.lotterie@free.fr](mailto:florence.lotterie@free.fr))

## ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS

UE	Intitulé UE	ECTS	Coef.	Volume
<b>Semestre 1</b>				
UE 1	Cours commun : Questions de théorie littéraire et esthétique	6	2	<b>24</b>
UE 2	Cours 1 (dans le parcours)	6	2	<b>24</b>
UE 3	Séminaire 1 (dans le parcours)	4	2	<b>24</b>
UE 4	Langue vivante <sup>(1)</sup>	3	1	<b>24</b>
UE 5	Cours de Méthodologie de la recherche I	2	1	<b>12</b>
UE 6	Mémoire : projet avec problématique et bibliographie	5	2	
UE 7	Clefs de contact : conférences professionnelles	4	2	<b>12</b>
UE 8?	Cours optionnel de latin	(2)	(1)	<b>36</b>
<b>Semestre 2</b>				
UE 1	Cours commun : Questions de théorie littéraire et esthétique 2	4	2	<b>24</b>
UE 2	Cours 2 (au choix dans le parcours ou la spécialité)	4	2	<b>24</b>
UE 3	Séminaire 2 (au choix dans le parcours, la spécialité)	4	2	<b>24</b>
UE 4	Langue vivante	3	1	<b>24</b>
UE 5	Méthodologie de la recherche II (soutien)	Cf. S1	Cf. S1	<b>12</b>
UE 6	Rédaction (40 pages) et soutenance du mémoire 1	15	4	
UE 8?	Cours optionnel de latin	(2)	(1)	<b>36</b>
<b>Semestre 3</b>				
UE 1	Séminaire 3 (dans le parcours) ou Cours (dans le parcours) pour les nouveaux entrants <sup>(3)</sup>	4	2	<b>24</b>
UE 2	Séminaire 4 (au choix dans le parcours, la spécialité, le domaine) <sup>(4)</sup>	4	2	<b>24</b>
UE 3	Langue vivante	3	1	<b>24</b>
UE 4	Mémoire 2 (rédaction 30-40 pages)	19	5	
UE 8?	Cours optionnel de latin	(2)	(1)	<b>36</b>
<b>Semestre 4</b>				
UE 1	Séminaire 5 (dans le parcours)	4	2	<b>24</b>
UE 2	Séminaire 6 (au choix dans le parcours, la spécialité, le domaine) <sup>(4)</sup>	4	2	<b>24</b>
UE 3	Mémoire 2 : rédaction (80-100 pages) et soutenance	22	6	
UE 8?	Cours optionnel de latin	(2)	(1)	<b>36</b>

(1) Pour l'obtention du master, tous les étudiants doivent attester leur maîtrise d'une langue étrangère. Une validation peut être délivrée par l'UFR EILA, responsable du programme LANSAD de Paris Diderot (Langue pour Spécialistes d'Autres Disciplines), ou par un des partenaires conventionnés habilités à délivrer cette validation. Ne suivront obligatoirement les cours de langue vivante que les étudiants n'ayant pas obtenu cette validation à l'entrée de M1.

(2) Possibilité de validation de séminaires dans des UFR de Paris Diderot (domaines Arts Lettres et Langues et Sciences Humaines et Sociales - Se renseigner directement auprès des UFR concernées) ou extérieurs à Paris Diderot (EPHE, EHESS, INALCO, Paris 3 Sorbonne Nouvelle et Paris 13 Nord).

(3) Les étudiants arrivant en M2 à Paris Diderot peuvent suivre un cours de spécialité au premier semestre en lieu et place d'un séminaire.

(4) L'un des séminaires obligatoires de M2 (au choix pour l'étudiant en S3 ou S4) sera validé par une attestation d'assiduité.



#### **DISPENSES**

Les étudiants titulaires du CAPES de Lettres sont dispensés du cours commun *Questions de théorie littéraire et esthétique* en S1 et S2 et des conférences professionnelles *Clefs de contact* (S1).

Les étudiants admissibles à ou titulaires de l'agrégation de Lettres sont dispensés d'un séminaire (au choix en S3 ou S4)

#### **STAGES**

Les étudiants pourront suivre un stage d'un minimum de 40 heures en lieu et place d'un séminaire soit en M1 soit en M2. Ils seront évalués sur un rapport écrit (50%) et une soutenance orale (50%) par leur directeur de mémoire auquel se joindra dans la mesure du possible un représentant de l'entreprise.

## Enseignements communs aux trois parcours (2017-2018)

Questions de théorie littéraire et esthétique	Semestre 1	Page 12
	Semestre 2	Page 31
Clefs de contact	Semestre 1	Page 13
Cours de Méthodologie de la recherche	Semestre 1	Page 14
	Semestre 2	Page 32
Cours optionnel de Latin	Semestre 1	Page 14
	Semestre 2	Page 32

## Cours et séminaires propres aux différents parcours (2017-2018)

### Parcours « Littérature, histoire et société »

#### Cours

Discours des corps de l'Antiquité au lumières J.F. Cottier, P. Debailly	<b>Semestre 1</b>	p. 16
Littérature et histoire : gloire et infamie E. Valette, E. Baty, F. Lotterie, C. Millet	<b>Semestre 2</b>	p. 33

#### Séminaires

##### Semestre 1 / 3

Récits de filiation – Récits de transmission C. Trévisan		p. 17
Poétique du hasard et de la nécessité A. Garréta		p. 18

##### Semestre 2 /4

« Ceci est mon sang » Anthropologie du sang dans la littérature et les arts J.F. Cottier		p. 34
Rire de résistance et joie des corps chez Shakespeare, Molière et Feydeau P. Debailly		p. 35
L'underground romantique C. Millet et P. Petitier		p. 36

### Parcours « Littératures, théories, modernités »

#### Cours

Penser le roman, penser la poésie D. Rabaté et L. Zimmermann	<b>Semestre 1</b>	p. 20
Théories critiques P. Zaoui et L. Zimmermann	<b>Semestre 2</b>	p.38

## Séminaires

### Semestre 1 / 3

Roman policier, roman noir – la question du mal	
D. Rabaté	p. 21
Les récits non naturels : un nouvel objet pour la narratologie	
S. Patron	p. 22
Apprendre à jouer	
P. Zaoui	p. 24

### Semestre 2 / 4

Humain, non humain	
E. Grossman	p. 39
Pensée du Neutre et théorie du genre	
E. Marty	p. 40
Politique du poème	
M. Froidefond	p. 41

<b>Parcours « Littérature, Esthétique, Arts, Etudes comparatistes »</b>
---

## Cours

Sons, rumeurs et bruits du monde : entre métaphysique, histoire et littérature	
C. Coquio, M. Froidefond, M. Kaltenecker, L. Tibi	<b>Semestre 1</b> p. 26
« Le Ciel et la Terre », Esthétique générale	
C. Flecheux, C. Nau	<b>Semestre 2</b> p. 43

## Séminaires

### Semestre 1 / 3

Intérieurs (théâtre et cinéma)	
A. Talbot	p. 27
La voix chantée : une approche anthropologique	
M. Manca	p. 28
Filmer le Jazz	
Y. Seité et A. Pierrepont	p. 29

### Semestre 2 / 4

Vie de la scène contemporaine II – Théâtre, danse, performance	
I.Barberis	p. 44
Adorno, <i>Ecrits sur la littérature et les arts</i>	
J.O. Bégot	p.44
Croire au Monde III	
C. Coquio	p. 45
Littérature et cinéma	
J. Nacache et R. Salado	p. 46

## **Descriptifs des cours et séminaires**

### **SEMESTRE 1**

**Cours commun aux trois parcours**

**Responsables : Jean Vignes, Stéphanie Smajda, Laurence Tibi, Pierre Berthomieu**

**Mercredi 18h-20h**

Ce cours général a pour objet de donner quelques concepts dans l'analyse de la notion de style, qui traverse autant la littérature que les arts.

« Le style, c'est l'homme », selon la célèbre formule de Buffon ; c'est l'homme en tant qu'il travaille à une inscription dans l'histoire et en tant qu'il cherche à organiser cette histoire. Individuel ou collectif, marque de la personnalité ou moteur pour déterminer des catégories esthétiques, le style détermine aussi bien une période qu'un individu hors-norme : comment relever cette apparente contradiction ? Manière, arrangement, façon, forme, genre, ornement : autant de mots qui désignent le style à travers les âges ; qu'on l'enjoigne à la variété pour plaire, au purisme pour plus d'éloquence, à la transparence pour laisser filtrer le naturel, le style se déploie en fonction des degrés d'expression, du désir de vérité et de la civilisation.

Les styles ou le style ? C'est autour des relations complexes entre ses multiples formes et une unité supposée que nous construirons la problématique générale du cours.

**Quatre parties** (le calendrier de répartition des séances sera donné à la rentrée) :

- Jean Vignes : « La notion de style littéraire (Antiquité, Moyen-Age, Renaissance). »
- Stéphanie Smajda : « Qu'est-ce que le style ? »
- Laurence Tibi : « Le style en musique »
- Pierre Berthomieu : « Fonder l'histoire du cinéma sur le style »

**Bibliographie indicative :**

- Revue *Critique*, « Du Style », 752-753, janvier-février 2010.
- Revue *Épistémocritique* ; *Questions de style*, n° spécial de la revue *Pratiques*, 135-136 (2007).
- ADAM, J.M., *Le Style dans la langue*. Paris, Delachaux et Niestlé, 1997.
- BARTHES, ROLAND, *Le Degré zéro de l'écriture*, Seuil, 1953,
- BORDAS Éric, « Style » *un mot et des discours*, Paris, Éditions Kimé, 2008.
- BORDWELL, David, *On the History of Film Style*, Harvard University Press, 1998.
- BOULEZ, Pierre, « Style ou idée ? (Eloge de l'amnésie) » (1971), *Points de repère*, Seuil, 1981, p. 312-323.
- DESSONS, Gérard, *L'Art et la manière, art, littérature, langage*, Champion, 2004.
- DIDI-HUBERMAN, Georges, *Devant l'image*, Paris, Minit, 1990.
- GENETTE, Gérard, *Fiction et Diction*, Paris, Seuil, 1991.
- HEGEL, G.W.F., *Cours d'esthétique*, trad. J.-P. Lefebvre & V. von Schenck, Paris, Aubier, 1995.
- HERSCHBERG-PIERROT, Anne, *Le Style en mouvement. Littérature et art*, Paris, Belin, 2005.
- KARABETIAN, Étienne, *Histoire des stylistiques*, Armand Colin, 2000.
- LICHTENSTEIN, Jacqueline (dir.), *La Peinture*, Larousse, 1995
- MACE, Marielle (dir.), *Du Style !*, numéro spécial de la revue *Critique*, n° 752-753, Paris, Minit, 2010.
- MACE, Marielle, *Façons de lire, manière d'être*, Gallimard, 2011.
- MEIZOZ, Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur, Slatkine*, 2007.
- MERLEAU-PONTY, Maurice, *La Prose du monde* (1969), Gallimard, "tel", 1992.
- MONTEVERDI, Claudio, Préfaces, dans Jean-Philippe Navarre, *Claudio Monteverdi : correspondance, préfaces, épîtres dédicatoires*, éd. Mardaga, 2001.

MORRIER, Denis, *Monteverdi et l'art de la rhétorique*, éd. Philharmonie de Paris, Rue musicale, 2015.  
PÄCHT, Otto, *Questions de méthode en histoire de l'art*, trad. J. Lacoste, Paris, Macula, 1994.  
PANOFSKY, Erwin, *Trois essais sur le style*, trad. B. Turle, Le Promeneur, 1997  
RIEGL, Aloïs, *Question de style* (1893), trad. H.-A. Baatsch et F. Rolland, Hazan, 2002  
ROSEN, Charles, *Le Style classique – Haydn, Mozart, Beethoven*, coll. Tel (n° 310), Gallimard, 2000 ; *La Génération romantique – Chopin, Schumann, Liszt ...*, coll. Bibliothèque des Idées, Gallimard, 2002.  
SCHOENBERG, Arnold, *Le Style et l'Idée*, Buchet-Chastel, 2011  
SMADJA, Stéphanie, *Cent ans de prose française 1850-1950*, P, Garnier, Investigations stylistiques, 2015.  
SCHAPIRO, Meyer, « La notion de style » in *Style, artiste et société*, Gallimard, 1982  
SPITZER, Leo, *Études de style*, Paris, Gallimard, Tel, 1999.  
VASARI, Giorgio, *La Vie des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (1550), trad. A. Chastel, Actes Sud, 2005  
WÖLFFLIN, Heinrich, *Principes fondamentaux de l'histoire de l'art* [1915], trad. C. & M. Raymond, Paris, Gallimard, « Idées », 1966.

**Modalités d'évaluation** : Examen 100%. Deux questions à traiter en trois heures.

<b>Conférences « Clefs de contact »</b>
---

**Cours commun aux trois parcours**

**Responsable : Laurent Zimmerman**

**Vendredi 10h-13h**

Ce cycle de six conférences de deux heures est destiné à mettre en contact les étudiants en master 1 de Lettres, Arts et Pensée Contemporaine avec des personnalités du monde professionnel qui viendront présenter leur métier ou leur fonction. Toutes exercent dans des domaines susceptibles d'offrir des perspectives de débouchés professionnels à des étudiants de masters littéraires, ayant tiré bénéfice de leur formation de manière directe ou indirecte. Chacune évoquera son expérience dans ce domaine. Qu'il s'agisse de critiques (journalistes ou non), d'éditeurs, de libraires, de hauts fonctionnaires (dans l'administration ou par exemple le compte rendu des débats parlementaires), d'acteurs de la vie culturelle, de comédiens ou de chercheurs, conservateurs de musée ou animateurs de galeries, ils pourront à l'issue de leur présentation s'entretenir avec les étudiants.

Un calendrier des conférences sera fourni à la rentrée.

**Modalités d'évaluation par assiduité.**

## Méthodologie de la recherche

### Cours commun aux trois parcours

**Responsables :**

**G1 : Dominique Rabaté**

**G2 : X (.....)**

**G1 Lundi 18h-20h (6 séances de 2h)**

**Horaire G2 à préciser**

**Le calendrier des séances sera précisé à la rentrée.**

**Modalités d'évaluation : impérativement par assiduité.**

## Latin (optionnel) – S1 de M1 et S3 de M2

### Cours commun aux trois parcours

**Responsables : Maxime Pierre, Emmanuelle Valette**

Tout étudiant désireux de poursuivre l'étude du latin pendant ses années de Master peut suivre cette option. Les cours porteront essentiellement sur la pratique de la version, la lecture de textes longs de genres (prose, poésie) et d'époques variées (de Plaute à Saint Augustin) et sur l'acquisition de connaissances sur l'histoire de la littérature et de la culture latines. Ces lectures seront aussi l'occasion de réviser certains points de grammaire, d'apprendre du vocabulaire et d'affiner la connaissance de la langue.

L'assiduité est requise. La validation par une note, qui sera portée sur le diplôme de master, est laissée au choix de l'étudiant.

Deux cours au choix sont proposés, selon le niveau de l'étudiant :

**-niveau 1, perfectionnement** : cours mutualisé avec les étudiants de L3 (prérequis : 3 semestres de latin à l'Université)

Maxime Pierre, le **mardi de 9h à 12h**.

**-niveau 2, avancé** : cours mutualisé avec les étudiants du master MEEF, « option Latin » (5 semestres de latin à l'Université ou latin en classes préparatoires)

Emmanuelle Valette, le **mardi de 13h à 15h**

Les étudiants débutants ou faux-débutants s'inscriront en auditeur libre aux cours d'initiation proposés en L1 ou L2 (voir brochure Licence et département LSH, 1<sup>er</sup> étage GM).

## **Parcours**

### **« LITTÉRATURE, HISTOIRE ET SOCIÉTÉ »**

**Responsable : Jean Vignes**

Notre parcours propose d'envisager la littérature française depuis ses origines, dans son rapport à l'Histoire et aux évolutions majeures de la société. Pour étudier conjointement l'inscription historique des formes littéraires et l'écriture de l'Histoire dans sa dimension littéraire, il articule deux types d'enseignements.

Les uns proposent une approche historique et critique de la littérature. On y étudie sous tous ses angles le phénomène littéraire : formes, genres, théories rhétoriques et poétiques, mouvements et milieux littéraires. On s'intéresse à la condition sociale des auteurs et des publics : stratégies de carrière, institutions littéraires, usages éditoriaux et modes de diffusion, espaces de sociabilité. Pour appréhender ces évolutions, on fait appel aux travaux des historiens et des philosophes, de manière à mettre en évidence les enjeux éthiques et idéologiques (politiques ou religieux) du travail esthétique. Nous n'oublions pas l'histoire du livre, sa naissance, ses conditions de diffusion, sa matérialité. Ces approches, dans l'esprit de Paris Diderot, s'appuient sans exclusive sur les travaux critiques modernes, avec le souci de penser une histoire de la critique littéraire. Elles n'hésitent pas non plus à se nourrir de l'apport des autres sciences humaines : anthropologie, sociologie, psychanalyse, linguistique.

L'autre domaine de nos enseignements explore la façon dont l'Histoire s'écrit, se construit, se pense, s'imagine à travers les témoignages et l'historiographie : textes des historiens, mémoires, correspondances, journaux, biographies et autobiographies, etc. Mais il s'agit aussi de comprendre comment l'Histoire travaille et irrigue les œuvres littéraires ou cinématographiques, et tous types de documents susceptibles d'une analyse attentive aux faits de langue.

Notre parcours invite donc à croiser un regard historique sur la littérature et un regard littéraire sur l'Histoire, de manière à saisir leurs évolutions. Cette ambition est favorisée par la présence dans notre équipe de spécialistes de l'Antiquité, du Moyen âge, de la Renaissance, de l'Age classique, des Lumières, du XIX<sup>e</sup> siècle et de l'époque contemporaine. Il nous importe de poser les bases d'une histoire de la littérature française dans sa continuité, mais en la soumettant constamment à des méthodes innovantes.



**Discours des corps de l'Antiquité aux Lumières**  
**Cours de M1 S1**

**Responsables : Pascal Debailly, Jean-François Cottier**

**Jeudi 10h-12h**

Le thème de ce cours est en prise directe avec l'axe de recherche actuel de la composante du CERILAC *Littérature et sciences humaines de l'Antiquité aux Lumières*.

Par *discours des corps*, il faut entendre à la fois les discours qui émanent des corps et les discours sur les corps : inscription du corps du locuteur dans l'énonciation, description des corps comme symptômes de phénomènes psychiques ou moraux, corps souffrant, corps polémique, agresseur ou agressé, corps de l'acteur, corps adulés, érotisés, méprisés... Cette dénomination synthétique permet d'éclairer la littérature grâce à l'apport des sciences, par exemple de la médecine, et inversement de travailler en littéraires sur des corpus ordinairement considérés comme techniques ou scientifiques. On peut ainsi mettre en évidence la part de la rhétorique et de la poétique dans les traités purement scientifiques, mais aussi réfléchir sur la sémiologie corporelle des phénomènes psychiques ou moraux, la misogynie, l'émergence littéraire du désir féminin, la *catharsis* comique, le lyrisme et la voix, l'anthropologie des passions et des péchés capitaux, l'anthropomorphisme, la *parrêsia*... Cette réflexion sur les discours des corps s'appuie en outre sur l'iconographie et toutes les formes d'illustration.

Ce parcours comprendra quatre temps. On essaiera d'abord de comprendre la portée des enjeux du corps dans l'Antiquité gréco-romaine, notamment grâce aux apports de l'anthropologie. Dans un second temps, on mettra les problématiques du cours à l'épreuve du Moyen Âge, en s'intéressant plus particulièrement au corps féminin, au corps amoureux et au corps comique. La troisième partie, consacrée à la Renaissance, se focalisera sur les *Essais* de Montaigne, une entreprise de réévaluation du monde et de la pensée à partir du corps de l'énonciateur. Dans un dernier temps, on s'intéressera au corps libertin au XVII<sup>e</sup> siècle, de Théophile de Viau à La Fontaine.

**4 séries de trois cours de 2h :**

- l'Antiquité et le Moyen-Age (Jean-François Cottier)
- la Renaissance (Pascal Debailly)
- l'Âge classique (Pascal Debailly)

**Bibliographie indicative :**

*Virginie Despentes, King Kong theorie, Paris, 2007, LdP : OBLIGATOIRE*

*David Halperin, Désir et contraintes en Grèce ancienne, EPEL, 2001*

*Aristophane, Lysistrata, trad. V. Debidour, Paris, 1987 (Folio Classique) : OBLIGATOIRE*

*Ralph Koenig, Lysistrata, Glénat 1992 (1987).*

*Le Livre de la Cité des Dames de Christine de Pizan ; quelques fabliaux ; extraits de textes divers (didactiques, satiriques et polémiques, poèmes...)*

*Le corps et ses énigmes au Moyen Âge, dir. B. Ribémont, Orléans, Paradigme, 1993.*

*J. Le Goff et N. Truong, Une Histoire du corps au Moyen Âge, Paris, éd. Liana Levi, 2003.*

*J.-Cl. Schmitt, La Raison des gestes dans l'Occident médiéval, Paris, Gallimard, 1990.*

*Montaigne, Les Essais.*

*Théophile de Viau, Poésies.*

**Modalités d'évaluation :** Examen terminal écrit (100%)

**Récits de filiation – Récits de transmission**  
**Séminaire M1 M2 – S1 S3**

**Responsable : Carine Trevisan**

**Mardi 17h-19h**

On étudiera l'émergence au XX<sup>e</sup> siècle d'une forme nouvelle : le récit de filiation. Différent du « roman des origines » défini par Marthe Robert dans *Roman des origines, origines du roman*, ce récit ne met pas en scène un personnage de bâtard ou d'enfant trouvé mais d'héritier problématique. L'interrogation, ou l'enquête, sur les figures des ascendants renouvelle ici les modes du questionnement sur soi qui sont au fondement de l'écriture de soi. À la question « qui suis-je ? » semblent désormais se substituer d'autres questions : de qui suis-je le fils/la fille ? Quels fantômes me visitent ? On s'interrogera sur les raisons et les enjeux littéraires de ce changement : pourquoi la fabrique de l'identité se figure-t-elle ici dans un certain rapport à la transmission historique et familiale ? Enfin, quel est le rôle assigné à l'écriture, à la production du récit, dans la réflexion sur les liens de filiation, dans un siècle et une société où ceux-ci ont été mis à mal ?

Partant du constat de Freud selon laquelle le sujet mène une double existence, « en tant qu'il est à lui-même sa propre fin, et en tant que maillon d'une chaîne à laquelle il est assujéti contre sa volonté ou du moins sans l'intervention de celle-ci », on se propose d'examiner différentes constructions de la filiation, à partir d'études de textes littéraires – mais pas exclusivement. Renouvelant les modes et les formes de questionnement sur soi qui sont au fondement de l'écriture de soi, l'interrogation sur l'identité se figure de plus en plus fréquemment dans un certain rapport à la transmission familiale et historique. Comment expliquer le souci de ce détour par la généalogie ? Quel est le rôle assigné à l'écriture, à la production de récits, d'œuvres plastiques ou cinématographiques, de « constructions imaginaires » (Fr. Noudelman) dans la réflexion sur les liens de filiation ?

*Une bibliographie sera distribuée en cours.*

**Modalités d'évaluation** : un dossier écrit ou un oral

**Poétique du Hasard et de la Nécessité**  
**Séminaire de M1 M2 - S1 S3**

**Responsable : Anne Garréta**

**Jeudi 15h-17h**

D'Aristote à l'Oulipo, de *Jacques le Fataliste* au hasard objectif de Breton, de Lucrèce à Proust, la question de la forme poétique et esthétique engage des options épistémologiques et ontologiques divergentes.

La nécessité, le probable, la contingence, la potentialité, le vraisemblable et la fatalité : au tournant du 17ème et du 18ème siècle, le jeu de ces termes est radicalement modifié par la mathématisation du hasard (Pascal, Bernoulli...) et le déploiement d'une nouvelle rationalité.

**Bibliographie indicative** : (Cette bibliographie n'est qu'indicative. Un recueil d'extraits sera fourni lors du premier séminaire).

*Aristote, Poétique, Métaphysique.*

*Lucrèce, De Rerum Natura II, 1013-32.*

*Cicéron, De Natura Deorum, livre II, 37.*

*Montaigne, Essais.*

*Arnauld et Nicole, Logique de Port-Royal IV, 16.*

*Pascal, Pensées.*

*John Locke, An Essay concerning human understanding Book IV, ch. 20, § 15.*

*Leibniz, Nouveaux Essais sur l'entendement humain.*

*Jonathan Swift, Travels of Gulliver, cha. 5.*

*Diderot, Pensées philosophiques 21 ; Jacques le Fataliste.*

*J. de Maistre, Essai sur le principe générateur des constitutions politiques et des autres institutions humaines. Section XI, (1814).*

*T. Martin, Probabilités et critique philosophique chez Cournot, Vrin, 1999.*

*Bergson, La pensée et le mouvant (1903-1923).*

*E. Borel, Le Hasard, Alcan 1914.*

*M. Proust, préface à Tendres Stocks de Paul Morand.*

*A. Breton, Manifestes du surréalisme.*

*R. Queneau, "Technique du roman" (1937).*

*G. Perec, Ulcérations et Cahier des charges de La vie mode d'emploi.*

*H. M. Enzensberger « Fortuna und Kalkül: Zwei mathematische Belustigungen ».*

*H. Blumenberg, Die Lesbarkeit der Welt (1979).*

*Chris Andrews, « Paranoid Interpretation and Formal Encoding » Poetics today, winter 2009.*

**Modalités d'évaluation précisées à la rentrée.**

**Parcours**

**« LITTERATURES, THEORIES, MODERNITES »**

**Responsable : Eric Marty**

Ce parcours entend proposer aux étudiants un ensemble d'instruments conceptuels, méthodologiques et critiques leur permettant d'acquérir une autonomie dans la recherche et la rédaction de leurs travaux.

Les étudiants seront confrontés aux exigences de la pensée contemporaine au travers de la question des théories des formes, de la littérature contemporaine, de l'anthropologie des systèmes symboliques.

Il s'agit donc d'un parcours pluridisciplinaire (littérature, théorie, psychanalyse, arts, critique, philosophie,...), qui promeut une réelle transversalité historique, sans découpage conventionnel par « siècles ». Par « modernités », il faut entendre le souci d'interpréter « les littératures » (modernes, antiques, classiques...) dans une perspective résolument innovante.

Ce parcours entend ainsi accueillir des étudiants pour qui la recherche dans le champ littéraire suppose tout à la fois une formation rigoureuse aux méthodes d'analyse contemporaines et de l'esprit critique, de la curiosité, le désir de la découverte.

**Responsables : Dominique Rabaté et Laurent Zimmermann**

**Lundi 13h-15h**

Il s'agira, dans ce cours, d'étudier successivement les grandes conceptions et théories du roman et de la poésie.

Pour le roman, premier volet du cours, la réflexion s'articulera autour d'une mise en perspective historique large du roman et de ses développements, avant d'examiner certaines des « théories » majeures du roman (Bakhtine, Benjamin, Kundera, Lukàcs, Pavel).

Pour le deuxième volet, on donnera à entendre une réflexion sur la poésie en trois moments qui recourent trois questions : poésie et formes (forme du poème, forme du vers, poème en prose), poésie et vie (sujet lyrique, possibilité autobiographique, rapport à la circonstance) et poésie, expérience et pensée. La méthode sera celle des allers et retours entre théorie et pratique.

**Bibliographie indicative :**

Premier volet

*Mikhaïl Bakhtine : Esthétique et théorie du roman (Bibl. des Idées, Gallimard, 1978)*

*Walter Benjamin : « Le Conteur » in Œuvres 3 (Folio Essais, Gallimard, 2000)*

*Milan Kundera : L'Art du roman (Gallimard, 1986).*

*Georg Lukàcs : La Théorie du roman (TEL, Gallimard, 1989)*

*Thomas Pavel : La Pensée du roman (Gallimard, 2003)*

*Nathalie Piégay-Gros : Le Roman (GF corpus, 2005)*

*Bernard Pingaud : L'expérience romanesque (Idées Gallimard, 1978).*

*Dominique Rabaté : Le Roman et le sens de la vie (Corti, 2010).*

Deuxième volet

*La Poésie – Textes critiques XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, par J.M. Gleize (Larousse, Textes Essentiels, 1995).*

*Hugo Friedrich : Structure de la poésie moderne (Poche Références, 1999).*

*Julia Kristeva : La Révolution du langage poétique (Seuil, 1974).*

*Michel Collot : La Matière émotion (PUF, 1997).*

*Henri Meschonnic : Pour la poétique I, II et III (Gallimard, 1970-1973).*

*Dominique Rabaté (dir.) : Figures du sujet lyrique (« Perspectives littéraires » PUF, 1996).*

*Jacques Roubaud : La Vieillesse d'Alexandre (Maspéro, 1978).*

*Guillaume Peureux : La Fabrique du vers (Seuil, coll. Poétique, 2009).*

**Modalités d'évaluation :** Un devoir en temps limité

**Roman policier, roman noir - La question du mal**  
**Séminaire de M1 M2 - S1 S3**

**Responsable : Dominique Rabaté**

**Mardi 10h-12h**

Ce séminaire se propose d'étudier l'immense champ, rarement étudié à l'université, du roman policier et du roman noir (en rappelant leur histoire, leur constitution et leur différence de nature) comme invention spécifique de la modernité. Installant un soupçon de culpabilité généralisée, le roman policier est particulièrement apte à se saisir des thèmes du crime, du mal, de la cruauté. Thèmes auxquels le roman noir (et dans sa suite le néopolar) donne, par l'absence affichée de solution, un relief nouveau, un arrière-plan politique et un accent pessimiste. On privilégiera une approche historique et théorique, en revenant sur certains moments capitaux de cette histoire (origines, romans de Simenon, de Dashiell Hammett, de Boileau-Narcejac, de Léo Mallet, de Manchette, période contemporaine). La liste est évidemment immense (avec les maîtres du genre : Conan Doyle, Agatha Christie, Raymond Chandler, David Goodis, James Cain) tant ce secteur de la littérature est productif mondialement, et se spécialise même par zones géographiques. On s'appuiera notamment sur les œuvres suivantes que vous pouvez commencer à découvrir dès cet été :

**Bibliographie indicative** : en édition de poche de votre choix

- Boileau et Narcejac : *Les Diaboliques, Les Victimes, L'Ingénieur aimait trop les chiffres*
- Agatha Christie : *La Mort de Roger Ackroyd*
- Conan Doyle : *Le Chien des Baskerville*
- James Ellroy : *Lune sanglante, Un tueur sur la route*
- Dashiell Hammett : *La Moisson rouge*
- Thierry Jonquet : *Mygale*
- Jean-Patrick Manchette : *Romans (Quarto Gallimard), notamment L'Affaire NGustro, Nada, Le Petit bleu de la côte Ouest, La Position du tireur couché*
- Georges Simenon : *L'Homme qui regardait les trains, Le Bourgmestre de Furnes, Les Fiançailles de Monsieur Hire*

**Et comme bibliographie critique (qui sera complétée à la rentrée) :**

- Boileau et Narcejac : *Le Roman policier*
- Jacques Dubois : *Le Roman policier ou la modernité (Nathan, « le Texte à l'œuvre », 1992)*
- Pierre Glaudes et Dominique Rabaté : *Modernités 29 : Puissances du mal (PUB, 2008)*
- François Guérif : *Du polar (Rivages/Noir, 2013)*
- Jean-Patrick Manchette : *Chroniques (Rivages/Noir, 1996).*

**Modalités d'évaluation** : Une participation active et assidue au séminaire est exigée. Un mémoire d'une quinzaine de pages ou un exposé oral, au choix, sanctionneront le travail personnel de l'étudiant.

Responsable : Sylvie Patron

Judi 10h-12h

Depuis une dizaine d'années, une nouvelle catégorie est apparue dans le vocabulaire de la narratologie, celle des récits *non naturels*. Qu'est-ce qu'un récit non naturel ? Les définitions varient légèrement d'un auteur à l'autre. Pour Brian Richardson, le récit non naturel se définit comme « un récit qui viole ostensiblement les conventions des récits ordinaires, en particulier des récits non fictionnels, oraux ou écrits, et les modes fictionnels comme le réalisme qui se calquent sur le modèle des récits non fictionnels » (2011 : 34, repris dans Herman *et al.* 2012 : 97 ; je traduis). Richardson prend soin de distinguer ce qu'il appelle les poétiques *non mimétiques* qui régissent les œuvres traditionnellement non réalistes comme les contes de fées, les fables animalières, etc., et l'œuvre *anti-mimétique* d'un Samuel Beckett par exemple, qui défie les principes du réalisme. Sa conception des récits non naturels privilégie clairement les récits anti-mimétiques. Jan Alber, lui, entend le terme « non naturel » comme désignant « des scénarios et des événements physiquement impossibles, c'est-à-dire impossibles selon les lois fondamentales qui gouvernent le monde physique, mais aussi logiquement impossibles, c'est-à-dire impossibles selon les principes de la logique » (2009 : 80, repris dans Alber et Heinze, éd. 2011 : 4-5 et *passim* ; je traduis). Henrik Skov Nielsen met davantage l'accent sur la question de l'interprétation. Pour lui, les récits non naturels sont des récits fictionnels qui signalent au lecteur qu'il doit employer des stratégies d'interprétation différentes de celles qu'il a l'habitude d'utiliser dans les situations de narration non fictionnelles, conversationnelles par exemple.

Les représentants de la narratologie non naturelle contemporaine s'accordent sur le fait que le « non-naturel » dans les récits non naturels peut concerner à la fois des éléments de l'histoire ou du *storyworld* fictionnels (temps, lieux, personnages, événements) et la façon dont cette histoire est racontée (narrateurs, situations de narration « dénarration »). Narrateurs non humains, animaux (comme dans *Anima* de Wajdi Mouawad, 2012) ou objets, narrateurs morts (comme dans *Pedro Páramo* de Juan Rulfo, 1955, trad. fr. 1959, nlle trad. 2005) ; temporalités inversées, rétrogressives (comme dans *La Flèche du temps* de Martin Amis, 1991, trad. fr. 1993), temporalités contradictoires, qui s'entrecroisent ou qui se manifestent différemment pour différents personnages (comme dans *Orlando* de Virginia Woolf, 1928, trad. fr. 1931, nlle trad. 1993) ; espaces impossibles, etc. : tels sont quelques exemples d'éléments non naturels dans les récits. Le roman postmoderne est un grand pourvoyeur de récits non naturels, mais la thèse de Brian Richardson notamment est que les récits non naturels peuvent se rencontrer dans beaucoup d'autres périodes et genres.

Dans ce séminaire, nous reviendrons en détail sur la définition des récits non naturels et sur les différents types de récits non naturels. Nous poserons également des questions théoriques : Quelle narratologie pour les récits non naturels ? Y a-t-il incompatibilité entre la narratologie cognitive et la narratologie non naturelle ? Faut-il opposer des interprétations naturalisantes et non naturalisantes des récits non naturels ? Nous nous appuierons fréquemment sur des études de cas approfondies.

## Bibliographie indicative :

### 1. Ouvrages et articles de référence

ALBER, Jan (2013), « *Unnatural Narrative* », in Peter Hühn, John Pier, Wolf Schmid et Jörg Schönert, éd., *The Living Handbook of Narratology*, Hambourg, Hamburg University, URL : <http://www.lhn.uni-hamburg.de/article/unnatural-narrative>.

ALBER, Jan (2016), *Unnatural Narrative: Impossible Worlds in Fiction and Drama*, Lincoln et Londres, University of Nebraska Press, coll. « *Frontiers of Narrative* ».

- ALBER, Jan, CARACCILO, Marco, IVERSEN, Stefan, KUKKONEN, Karin, et NIELSEN, Henrik Skov, éds (à paraître en 2018), « Unnatural and Cognitive Perspectives on Literary Studies : A Theory Crossover », double numéro spécial de la revue *Poetics Today*, vol. 39, n° 3 et 4.
- ALBER, Jan, IVERSEN, Stefan, NIELSEN, Henrik Skov, et RICHARDSON, Brian (2010), « Unnatural Narratives, Unnatural Narratology : Beyond Mimetic Models », *Narrative*, vol. 18, n° 2, pp. 113-136.
- ALBER, Jan, et HANSEN, Per Krogh, éds (2014), *Beyond Classical Narration : Transmedial and Unnatural Challenges*, Berlin et Boston, De Gruyter, coll. « Narratologia ».
- ALBER, Jan, et HEINZE, Rüdiger, éds (2011), *Unnatural Narratives-Unnatural Narratology*, Berlin et Boston, De Gruyter, coll. « Linguae & Litterae ».
- ALBER, Jan, NIELSEN, Henrik Skov, et RICHARDSON, Brian, éds (2013), *A Poetics of Unnatural Narrative*, Columbus, The Ohio State University Press, coll. « Theory and Interpretation of Narrative ».
- ALBER, Jan, et RICHARDSON, Brian, éds (à paraître), *Unnatural Narrative : Critical Theory and Cultural Studies*, Columbus, The Ohio State University Press, coll. « Theory and Interpretation of Narrative ».
- CARACCILO, Marco (2016), *Strange Narrators in Contemporary Fiction*, [Lincoln](#) et Londres, [University of Nebraska Press](#), coll. « Frontiers of Narrative ».
- HANSEN, Per Krogh, IVERSEN, Stefan, NIELSEN, Henrik Skov, et REITAN, Rolf, éds (2011), *Strange Voices in Narrative Fiction*, Berlin et Boston, De Gruyter, coll. « Narratologia ».
- HERMAN, David, PHELAN, James, RABINOWITZ, Peter, RICHARDSON, Brian, et WARHOL, Robin (2012), *Narrative Theory: Core Concepts and Critical Debates*, Columbus, The Ohio State University Press.
- RICHARDSON, Brian (2006), *Unnatural Voices: Extreme Narration in Modern and Contemporary Fiction*, Columbus, The Ohio State University Press, coll. « Theory and Interpretation of Narrative ».
- RICHARDSON, Brian (2011), « What Is Unnatural Narrative Theory ? », in Jan Alber et Rüdiger Heinze, éds, *Unnatural Narratives-Unnatural Narratology*, Berlin et Boston, De Gruyter, coll. « Narratologia », pp. 23-40.
- RICHARDSON, Brian (2012), « Unnatural Narratology: Basic Concepts and Recent Work », *Diegesis*, vol. 1, n° 1, pp. 95-103, URL: <https://www.diegesis.uni-wuppertal.de/index.php/diegesis/article/view/112/119>.
- RICHARDSON, Brian (2015), *Unnatural Narrative: Theory, History, and Practice*, Columbus, The Ohio State University Press.
- RICHARDSON, Brian (à paraître), « De la narratologie non naturelle », trad. Sylvie Patron, à partir d'une première version de Catherine Favier Kelly, in Sylvie Patron, éd., *Introduction à la narratologie postclassique. Les nouvelles directions de la recherche sur le récit*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Perspectives ».

## 2. Un exemplier sera fourni sur chacune des questions abordées.

**Modalités d'évaluation :** une traduction, un compte rendu de livre ou un exposé oral sur un sujet en lien avec les questions abordées.

**Rq. :** Ce séminaire ne requiert pas de compétence linguistique particulière et l'exercice de traduction n'est proposé qu'aux étudiants qui le souhaitent.



**Apprendre à jouer**  
**Séminaire de M1 M2 – S1 S3**

**Responsable : Pierre Zaoui**

**Mercredi 10h-12h**

Le séminaire de cette année poursuivra notre interrogation sur les rapports entre philosophie et littérature. Plus particulièrement, nous nous intéresserons à la notion de jeu et à la manière dont philosophie comme littérature prétendent nous apprendre à jouer. La liste est longue en effet des philosophes comme des écrivains et des poètes qui ont prétendu nous faire accéder à une nouvelle forme de jeu : de Platon et de l'idée du mythe comme « sage jeu » à Nietzsche et sa visée du « sérieux de l'enfant qui joue » en passant par le divertissement pascalien ou le tric trac humien, du jeu théâtral et de la farce médiévale puis rabelaisienne aux jeux oulipiens et à l'objeu pongien en passant par Diderot, Baudelaire ou Mallarmé. Face à un tel magasin de jeux et attrapes, notre interrogation sera alors double. D'une part, il s'agira de se demander ce que cette kyrielle de penseurs tente de nous apprendre : à inventer de nouveaux jeux, à savoir s'emparer des jeux existants pour en faire bon usage, à considérer la vie tout entière comme un jeu ou au contraire seulement une certaine littérature ou une certaine philosophie. D'autre part, il s'agira d'interroger la manière dont les uns et les autres, pour permettre un tel apprentissage, articulent leur notion de jeu à autre chose : au travail ou au loisir, au sérieux ou à la l'insouciance, à la forme ou au contenu pulsionnel de nos investissements, au gain ou à la gratuité, au temps ou à son suspens, à la règle ou à la liberté, à l'amour ou à la stratégie politique, au hasard ou à la nécessité. Bref, nous aimerions montrer que littérature comme philosophie obligent à reconnaître une certaine gravité du jeu, au moins de certains jeux, gravité qui n'interdit ni le rire ni la légèreté mais qui doit s'apprendre au moins si l'on ne veut pas passer pour de pauvres petits joueurs.

**Modalités d'évaluation :** Evaluation: un oral d'une heure la première semaine de janvier sur un sujet défini au préalable.

## **Parcours**

**« LITTÉRATURE, ESTHÉTIQUE, ARTS, ETUDES COMPARATISTES »**

**Responsable : Catherine Coquio**

Le parcours « Littérature, esthétique, arts, études comparatistes », propre à notre UFR, prolonge à la fois les enseignements de littératures comparées en Licence et le parcours Lettres et arts de Licence.

Il permet à l'étudiant de conjuguer une solide formation littéraire, alliée à un complément philosophique fondé sur l'esthétique, avec l'étude de plusieurs domaines artistiques (cinéma, théâtre, musique, sémiologie de l'image et de l'écriture, arts plastiques). Il fournit des instruments de lecture pluridisciplinaires adaptés à la compréhension de la culture contemporaine.

La présence d'enseignements comparatistes favorise l'ouverture aux domaines étrangers. Les aires géographiques, historiques, linguistiques et culturelles abordées sont très diversifiées. Cultures occidentales et extra-occidentales sont prises en compte (littératures africaines, théâtre indien, ainsi que littératures et arts d'Extrême-Orient grâce à un partenariat avec l'UFR « Langues et Civilisations d'Asie Orientale »). Un cursus partiellement bilingue est proposé, en collaboration avec l'UFR d'anglais de Charles-V. Des cours en espagnol seront assurés, selon les demandes, dans le cadre de notre UFR.

<b>Sons, rumeurs et bruits du monde : entre métaphysique, histoire et littérature</b> <b>Cours de M1 – S1</b>
--

**Responsables : Catherine Coquio, Marik Froidemond, Martin Kaltenecker, Laurence Tibi**

**Mardi 13h-15h**

Deux séances introductives (1, 2) dessineront des pistes pour saisir l'arrière-plan philosophique et théologique du bruit, ainsi que le sens politique de notions tels que vacarme, tapage ou brouhaha.

Le cours abordera ensuite dans un ordre chronologique différentes thématiques du bruit dans des textes allant de la fin du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. Après une séance consacrée aux représentations de la révolution française (3), on évoquera le bruit dans la littérature préromantique et romantique (4), au moment où les écrivains commencent à porter un intérêt accru aux sonorités brutes, discordantes, qui émanent de la nature comme de la ville. Les textes consacrés aux Expositions universelles ou relatant des voyages et missions coloniales (5) permettront d'étudier la perception de la musique de l'autre comme bruit.

Une séance sera consacrée à la question de la représentation du son et des bruits dans un texte de fiction (6), par opposition à celle des autres sens (vue, odorat, etc.), avec des exemples pris chez Balzac, Flaubert, Zola et Proust. On abordera le XX<sup>e</sup> siècle par une étude de témoignages des bruits de la guerre (7), puis en explorant les liens entre bruit, mutisme, violence politique et inhumain chez l'essayiste autrichien Hermann Broch et l'écrivain hongrois Imre Kertész, en terminant sur la « résonance du monde » que le sociologue Hartmut Rosa oppose aujourd'hui à « l'accélération du temps » (8 et 9).

Les deux séances suivantes examineront la façon dont la poésie a pris en charge le bruit depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. On distinguera les poètes qui, comme Yves Bonnefoy, donnent au bruit une valeur d'absolu ontologique et poétique, et considèrent l'écoute des « bruits d'ici » comme une expérience originelle de l'« Un du monde » et de notre finitude avec laquelle l'écriture aurait pour tâche de renouer (10), et les poètes qui, à l'inverse, exploitent le bruit pour son potentiel de parasitage et de nuisance et refusent toute forme de domestication du bruit dans et par la poésie. C'est le cas notamment de Bernard Heidsieck, dont les diverses techniques de captation et d'intrusion des bruits dans le poème visent à « arracher le poème à la page » et à le « brancher sur le monde » (11).

Le développement simultané de la poésie sonore et de la musique concrète au début des années 1950 sera l'occasion de se concentrer, pour finir, sur le champ musical et d'observer comment les théoriciens (Russolo, Schaeffer, Henry) et les compositeurs (Cage, Varèse, Xenakis) ont interrogé la frontière entre bruit et musique, tantôt pour la bousculer, tantôt au contraire pour la reconduire, ou pour rétablir une forme de soumission en assimilant le bruit, sous prétexte de le libérer, à des « sons convenables » au même titre que les sons musicaux (12).

Cette traversée permettra de mesurer la variété des implications axiologiques et politiques que revêt le bruit (tour à tour synonyme d'inarticulé, sale, plébéien, moderne, originel, etc.) dans la littérature et l'histoire des idées, et de montrer que sa revendication est le plus souvent liée à un geste de contestation ou de perturbation.

**Bibliographie indicative** : Éléments bibliographiques distribués à chaque séance.

**Modalités d'évaluation** : Un examen en temps limité en fin de semestre

**Intérieurs (théâtre et cinéma)**  
**Séminaire de M1 M2 - S1 S3**

**Responsable : Armelle Talbot**

**Jeudi 12h-14h**

Territoire familier propice aux effets d'inquiétante étrangeté, mais aussi chambre d'écho des désordres de la psyché et du monde, l'espace domestique constitue un enjeu de représentation indissociablement esthétique, psychanalytique, social et politique. Sur le plan historique, un tel enjeu implique de partir de la tradition réaliste du théâtre bourgeois et de la place cardinale qu'y occupa le salon pour mieux comprendre la crise idéologique et dramaturgique que traversèrent les intérieurs dès la fin du XIXe siècle – Ibsen, Strindberg, Tchekhov – et la façon dont les valeurs positives auxquels ils étaient associés ne cessèrent depuis lors d'être remises en question. Aussi est-ce tout le long XXe siècle qu'il s'agira de parcourir sous ce prisme en veillant à ouvrir l'analyse sur les dispositifs, scéniques et cinématographiques, qui contribuent à la démythification ou au délitement de la sphère privée sous les menaces conjuguées du dehors et du dedans (de Frank Castorf à Christoph Marthaler en passant par Thomas Ostermeier et Philippe Quesne, d'Alfred Hitchcock à Wes Craven en passant par Rainer Werner Fassbinder et Chantal Akerman...).

**Bibliographie**

*Philippe ARIES et Georges DUBY (dir.), Histoire de la vie privée, vol. 4 et 5, Paris, Éditions du Seuil, coll. Points/Histoire, rééd. 1999.*

*Gaston BACHELARD, La Poétique de l'espace, Paris, PUF, coll. Quadrige, rééd. 2012.*

*Michel DE CERTEAU, L'Invention du quotidien 1. – Arts de faire, Paris, Gallimard, coll. Folio/Essais, 1990.*

*Mona CHOLLET, Chez soi. Une odyssée de l'espace domestique, Paris, La Découverte, coll. Zones, 2015.*

*Barbara FORMIS, Esthétique de la vie ordinaire, Paris, PUF, coll. Lignes d'art, 2010.*

*Pierre FRANTZ, L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIIIe siècle, Paris, PUF, coll. Perspectives littéraires, 1998.*

*Sigmund FREUD, L'Inquiétante étrangeté et autres essais, Paris, coll. Folio/Essais, 1985.*

*Michelle PERROT, Histoire de chambres, Paris, Éditions du Seuil, coll. Points/Histoire, 2009.*

*Jean-Pierre SARRAZAC, Théâtres intimes, Arles, Actes Sud, coll. Le Temps du théâtre, 1989.*

**Modalités d'évaluation :** un exposé oral ou un article sur un sujet en rapport avec la problématique du séminaire à remettre en fin de semestre.

**La voix chantée : une approche anthropologique**  
**Séminaire de M1 M2 – S1 S3**

**Responsable : Maria Manca**

**Mardi 10h-12h**

Pourquoi et comment chante-t-on à travers le monde ? et en particulier, avec quelle voix ?

Le chant fait entendre une infinie variété d'expressions qui utilisent autant de techniques vocales : voix hyper-grave des moines tibétains ou suraiguë de l'opéra de Pékin ; voix "noire" du flamenco et mélismatique des pays arabes ; voix "projetée" ou "masquée" ; a cappella ou accompagnée, en solo ou en polyphonie, etc. À partir des données articulatoires et acoustiques de la voix (tessiture, timbre, souffle), sera établie une description typologique de la voix chantée, et plus largement, sera étudié le "geste vocal" impliquant tout le corps et révélant la personnalité du chanteur.

On se demandera ensuite ce qu'est une belle voix dans une culture donnée. À travers quelques exemples monographiques et documents de terrain présentés par des intervenants spécialistes : sur l'opéra occidental, le flamenco, la voix arabe ou d'Inde du Nord, le théâtre nô ou chinois, on dégagera la notion de "voix culturelle" procédant d'une esthétique qui met en jeu des valeurs sociales et symboliques.

Mais "chanter" n'est pas "parler". Ces deux termes recouvrent des réalités spécifiques selon les cultures. Et on parle ou chante dans différentes situations. Ainsi dit-on en chantant ce qu'on ne dirait pas en parlant. Une étude des textes et des contextes de parole et de chant permettra d'interroger les rapports qu'entretiennent ces deux expressions, mais aussi le lien qui existe entre les paroles et la musique dans la poésie chantée (à travers la métrique, la répétition, la symétrie, etc.).

*In fine*, il sera montré que la voix chantée dit et se dit. Elle est une clé d'accès à la culture qui la porte et qu'elle porte.

**Bibliographie indicative :**

CORNUT Guy, *La Voix, Que sais-je ?*, PUF, Paris, 2009.

FONAGY Ivan, *La vive voix*, Payot, Paris, 1983.

LAMBERT Jean, *La Médecine de l'âme, Société d'ethnologie*, Paris, 1997.

LEROI JONES, *Le Peuple du blues*, Gallimard, Paris, 1968.

LÉOTHAUD Gilles, LORTAT-JACOB Bernard et Hugo ZEMP, *Les Voix du monde. Une anthologie des expressions vocales, Le Chant du monde, CNRS/Musée de l'Homme, Paris, 1996* ; "Classification universelle des types de techniques vocales", in *Musiques, une encyclopédie pour le XXIe siècle, Actes Sud/Cité de la musique, vol. 5, Paris, 2007*.

LORTAT-JACOB Bernard, *Chants de Passion, au cœur d'une confrérie de Sardaigne, Le Cerf, Paris, 1998*.

PASQUALINO Caterina, *Flamenco gitan, Éd. CNRS/MSH, Paris, 1998*.

TAMBA Akira, "La technique vocale du Nô et son esthétique", in *Cahiers de musiques traditionnelles n°4, 1991*.

ZUMTHOR Paul, *La Lettre et la voix. De la "littérature" médiévale, Seuil, Paris, 1987*.

**Modalités d'évaluation :** Fiche de lecture, dossier ou exposé oral.

<p style="text-align: center;"><b>Filmer le jazz II</b> <b>Séminaire de M1 M2 – S1 S3</b></p>
---

**Responsables : Alexandre Pierrepont, Yannick Séité**

**Mercredi 10h-12h**

On juge d'une théorie du cinéma, observe Hervé Joubert-Laurencin, à la place qu'elle fait au cinéma d'animation. Et si l'on jugeait du cinéma d'animation à la façon dont il traite ~~de~~ le jazz, musique *animée*, s'il en est ?

Cette deuxième saison de *Filmer le jazz* privilégiera non seulement le dessin animé mais encore le documentaire voire le docu-fiction comme étant possiblement les formes dans lesquelles quelque chose du jazz a (a eu) le plus de chance de se déposer. Comme un *précipité*. Les exemples et œuvres projetés pourront être choisis parmi les travaux de Walt Disney, Len Lye, Norman McLaren, Jean-Louis Bompont, Pierre Hébert, Gjon Mili, Shirley Clarke, Norman Granz, Charlotte Zwerin, Bruce Weber, Michael Snow, Michael Moon, Cédric Dupire & Gaspard Kuentz, Nicolas Humbert & Werner Penzel, John Coney & Sun Ra, Eve-Marie Breglia....

**Modalités d'évaluation** : Un dossier en fin de semestre, sur un sujet choisi en accord avec les enseignants et en rapport avec le séminaire.

## **SEMESTRE 2**

**Questions de théorie littéraire et esthétique 2 : Questions de temps**  
**Cours de M1 S2**

**Cours commun aux trois parcours**

**Responsables : Inès Cazalas, Jacques-David Ebguay, Florence Dumora**

**Mercredi 18h-21h**

**Florence Dumora (4 séances) « Temps et instant dans le poème et sur la scène à l'âge classique. »**

**Textes au programme :**

Des extraits d'œuvres seront distribués en cours. Lecture requise de saint Augustin, *Confessions*, livre X, Corneille, *Cinna* et *Polyeucte*, et Racine, *La Thébaïde*, *Bajazet*, *Athalie*.

**Bibliographie indicative :**

BENVENISTE, Émile, « Les relations de temps dans le verbe français », *Problèmes de linguistique générale*, I, Gallimard, « Tel » ; *Problèmes de linguistique générale* 2, p. 67-78, « Le langage et l'expérience humaine ».

ELIAS, Norbert, *Du temps* (1984), Fayard, Pocket, 1996.

KOSELLECK, Reinhart, *Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, trad. J. et M.-C. Hoock, éd. EHESS, Paris, 1990.

POULET, Georges, *Etudes sur le temps humain* (Plon, 1949), Pocket Agora, 1989.

RICOEUR, Paul, *Temps et récit* (3 vol), Paris, Seuil, 1983-1985.

WEINRICH, Harald, *Le temps* (*Tempus*, 1964), Paris, Seuil, 1973.

**Jacques-David Ebguay (4 séances) : « Temps et récit de vie dans les romans de formation du XIX<sup>e</sup> siècle. »**

**Textes au programme :**

Stendhal, *Le Rouge et le noir* [1830], Gallimard, « Folio classique », 2000.

Honoré de Balzac, *La Femme de trente ans* [1842], *Le Livre de poche classique*, 1991.

**Bibliographie critique :**

Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman* [1975], Paris, Gallimard (Tel), 1978, p. 237-398.

Philippe Chardin (éd.), *Roman de formation, roman d'éducation dans la littérature française et dans les littératures étrangères*, Paris, Éditions Kimé, 2007.

Isabelle Daunais, *Les Grandes Disparitions. Essai sur la mémoire du roman*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2008, p. 5-86.

–, « Le personnage et ses qualités », *Études françaises*, vol. 41, n° 1, 2005, p. 9-25.

Gilles Deleuze, *Cinéma I. L'Image-mouvement*, Paris, Éditions de Minuit, 1983, p. 9-22.

- *Cinéma II. L'Image-temps*, Paris, Éditions de Minuit, 1985, p. 62-202.

- Proust et les signes, Paris, Presses Universitaires de France, « Perspectives critiques », 1970.

Georg Lukács, *La Théorie du roman* [1963], Paris, Gallimard, 1989, p. 49-144.

Jacques Rancière, « Le ciel du plébéien », *Aisthesis. Scènes du régime esthétique de l'art*, Galilée, 2011, p. 59-77.

- Pierre Vinclair, « Éléments pour une noétique du roman », *Methodos* [En ligne], 15 | 2015. URL : <http://methodos.revues.org/4194>

**Inès Cazalas (4 séances) : « Catastrophes historiques et temps romanesque : crise de l'expérience, réinvention du récit, mémoire des œuvres »**

**Textes au programme :**

Marcel Proust, *Le Temps retrouvé* (1919), Gallimard, « Folio classique », 1990.

Claude Simon, *L'Acacia* (1989), Minuit, « Double », 2003.

Imre Kertész, *Être sans destin* (1975), Actes Sud, « Babel », 1998.

**Bibliographie critique :**

Walter Benjamin, « Le caractère destructeur » ; « Expérience et pauvreté » ; « Le Conteur. Réflexions sur



Nicolas Leskov » ; « Sur le concept d'histoire », *Œuvres (3 tomes)*, trad. Maurice de Gandillac, Rainer Rochlitz et Pierre Rusch, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 2000.

Catherine Coquio, *Le Mal de vérité ou l'utopie de la mémoire*, Paris, Armand Colin, 2015.

Catherine Coquio, *La littérature en suspens. Écritures de la Shoah : le témoignage et les œuvres*, L'Arachnéen, 2015.

Carlo Ginzburg, *À distance. Neuf essais sur le point de vue en histoire (1998)*, Gallimard, 2001.

Jean-François Hamel, *Revenances de l'histoire. Répétition, narrativité, modernité*, Paris, Minuit, « Paradoxe », 2006.

François Hartog, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Seuil, « La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle », 2003.

Paul Ricœur, *Temps et récit. 1. L'intrigue et le récit historique (1983)*, Seuil, « Points Essais », 1991.

Paul Ricœur, *Temps et récit. 2. La configuration dans le récit de fiction (1984)*, Seuil, « Point Essais », 1991.

**Modalités d'évaluation** : Contrôle Continu et Contrôle terminal : Dissertation en trois heures.

<b>LATIN optionnel (suite du cours proposé au S1/S3)</b> <b>Cours de M1 M2 - S2 S4</b>
---

**Responsables** : Françoise Morzadec, Emmanuelle Valette

**Mardi 9h-12h**

Cours de latin optionnel, prenant la suite du cours proposé au semestre 1.

Cours mutualisé avec les étudiants de L3 et les étudiants du MEEF. Les cours porteront essentiellement sur la pratique de la version, la lecture de textes longs de genres (prose, poésie) et d'époques variées (de Plaute à Saint Augustin) et sur l'acquisition de connaissances sur l'histoire de la littérature et de la culture latines. Ces lectures seront aussi l'occasion de réviser certains points de grammaire, d'acquérir du vocabulaire, d'affiner la connaissance de la langue.

L'assiduité est requise. La validation par une note, qui sera portée sur le diplôme de master, est laissée au choix de l'étudiant.

Les étudiants débutants ou faux-débutants s'inscriront en auditeur libre aux cours d'initiation proposés en L1 ou L2 (voir brochure Licence et département LSH, 1<sup>er</sup> étage GM).

## Parcours

### « LITTÉRATURE, HISTOIRE, SOCIÉTÉ »

Responsable : Jean VIGNES

## Littérature et histoire : gloire et infamie

Cours de M1 – S2

Responsables : E. Valette, F. Lotterie, C. Millet, H. Baty

Mercredi 10h-12h

À l'heure où être connu, honorablement ou non, relève à ce point de la viralité médiatique que « le besoin d'un gloriomètre se fait sentir » (Gabriel Tarde, 1902) et où se développent, dans le champ anglo-saxon, des *Celebrity studies*, on se propose de réfléchir aux notions de « gloire » et d'« infamie » pour comprendre ce que l'historien Bernard Guenée a appelé « la fabrication de la renommée ». Quelles sont les mesures, les espaces, les mots de la grandeur et de l'indignité ? Comment s'inscrivent-ils dans la littérature, les sciences humaines, les arts ? On examinera ici trois configurations historiques.

Les sociétés antiques sont des sociétés du blâme et de l'éloge ; la renommée (kleos en Grèce, fama à Rome) y joue un rôle fondamental et de nombreux genres littéraires ont pour fonction principale de dire la gloire des héros ou des personnages dont ils transmettent l'histoire (épopée, poésie pindarique, historiographie) ou à l'inverse de saper la réputation de ceux qu'ils évoquent (épigrammes, satire, discours d'invective). Les récits des historiens (Tite Live, Salluste, Tacite) montrent aussi la manière dont certains personnages peuvent basculer de la gloire à l'infamie. A partir de quelques exemples tirés de textes divers, nous nous intéresserons à l'écriture de ces différents phénomènes.

Des Lumières à la Révolution, le régime de la « gloire » se trouve concurrencé par celui de la « célébrité », non sans tensions, en particulier chez des écrivains soucieux de préserver des formes élevées de reconnaissance alors même que le monde des lettres s'ouvre de toutes parts. L'affrontement aux débuts de l'ère médiatique, à l'inquiétude de s'y trouver aliéné aux possibles caprices de l'opinion ouvre sur une Révolution où l'accélération du temps politique jette de plus en plus vite l'opprobre sur des figures d'abord glorifiées. Mais le tournant de siècle permet aussi d'examiner, dans les mutations de la culture religieuse et judiciaire entre l'Ancien régime et le monde nouveau, le régime particulier de l'*infâme* et ce qu'il révèle des normes et des valeurs par lesquelles une société distingue entre ses inclus et ses exclus.

La fonction de glorification – ou de rejet dans l'infamie – dévolue aux arts et à la littérature reste centrale du XV<sup>e</sup> siècle des Grands Rhétoriciens au moins jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle confère en particulier à la poésie la haute mission de dessiner les contours du mémorable, que l'horizon démocratique ouvert par la Révolution appelle à redessiner. La « Vie des hommes infâmes » que Michel Foucault projetait d'écrire avec Arlette Farge, ou *Le Monde retrouvé de Louis-François Pinagot. Sur les traces d'un inconnu (1798-1876)* de l'historien Alain Corbin sont dans une large mesure le point d'aboutissement d'une transformation profonde de l'écriture de l'histoire appelée à faire leur place aux anonymes, aux sans-gloire, aux gens de peu ou de rien. Concurrément, des Lumières au romantisme et à leurs héritiers, naît l'idée que les hommes de la pensée et de l'art doivent remplacer au panthéon de l'humanité les rois et chefs de guerre. Le succès de cette idée en France est inséparable de l'histoire de l'idée républicaine ; il l'est aussi, dans la continuité des Lumières, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, de l'essor du star system et de la valorisation de l'écrivain et de l'artiste en tant que « grand singulier » (Nathalie Heinich).

**Modalités d'évaluation :** Un écrit de fin de semestre en temps limité (3h).

**« Ceci est mon sang » : Anthropologie du sang dans la littérature et les arts**  
**Séminaire de M1 M2 - S2 S4**

**Responsable : Jean-François Cottier**

**Mercredi 13h 15h**

En partant de la lecture de textes scientifiques et religieux que l'Antiquité et la Renaissance ont consacrés au sang (Platon, Aristote, Hippocrate, Galien, Pline l'Ancien, médecins et humanistes du XVI<sup>e</sup> siècle), et de la présence du sang dans l'art et dans certaines performances contemporaines (Ron Athey, Hermann Nitsch, Collectif *Hic est sanguis meus*) le séminaire tentera de réfléchir, dans une perspective anthropologique, à la charge symbolique de ce fluide corporel, qui peut être perçu comme bienfaisant ou funeste, pur ou impur. Beaucoup de domaines pourront être ainsi abordés suivant les intérêts des participants au séminaire, sans frontière ni de temps ni de genre.

Deux axes seront privilégiés :

- a) Sang et religion : le sang rituel (mondes antiques), le sang du Christ, le sang mystique, le sang magique.
- b) Sang et genre : le sang du guerrier, le sang des femmes, fascination et répulsion par rapport au sang.

**Bibliographie indicative :**

*Frédéric Cousinié, Esthétique des fluides : sang, sperme, merde dans la peinture française du XVII<sup>e</sup> siècle, éd. du Félin, 2011.*

*Salvatore D'Onofrio Les Fluides d'Aristote : lait, sang et sperme dans l'Italie du Sud, Paris, Belles Lettres, 2014.*

*Françoise Héritier, « Le sang du guerrier et le sang des femmes », Cahiers du GRIF, 1984, 29, p. 7-21.*

*Jean-Paul Roux, Le sang. Mythes, symboles et réalités, Paris, Fayard, 1988.*

**Responsable : Pascal Debailly**

**Mercredi 15h-17h**

Ce séminaire a d'abord pour objectif pour réfléchir sur la nature du rire. Il vise à forger des instruments critiques pour aborder la question du comique et du rire, à comprendre aussi certaines formes particulières du rire comme le rire collectif, le rire sacrificiel, le fou rire, le rire du bébé et celui de l'enfant... Qu'il s'agisse de Molière, mais aussi de Shakespeare et de Feydeau, le rire est aussi un enjeu de civilisation. Il fait notamment l'objet aux XVII<sup>e</sup> siècle de terribles anathèmes religieux, qui vont de pair avec la haine du corps, la condamnation des spectacles et un antiféminisme virulent. Le rire des grands dramaturges est d'abord un rire de joie et d'ivresse dionysiaque, mais il est aussi un rire de résistance contre tous ceux qui font profession de détester la vie.

Le rire de Molière porte la joie. Ce rire fait la satire des dogmatismes et des despotismes, mais il respire aussi l'énergie et la santé. Molière demande avant tout pour ses pièces de « continuel éclats de rire ». Il s'agit d'abord en effet d'un rire viscéral, d'un rire qui vient des « entrailles » (*La Critique de l'École des femmes*). Il épanouit la rate. Il désengorge les accès au plaisir. Il ne relève pas seulement de la moquerie qui rend ridicule et de la satire. Ce rire de joie élargit notre espace et notre perception. Il nous dispose au grand large de la grâce, à l'augmentation de notre plaisir d'exister, aux crues qui submergent les digues de l'ennui et de la mélancolie. Molière en restitue à profusion le mouvement et la dynamique. L'envol et l'élan de la joie du rire nous apparaissent d'autant plus vifs qu'ils s'arrachent à la fatigue d'exister et aux entraves du despotisme qui enlisent les maîtres du pouvoir. La joie du rire, vivifiée par l'éros des jeunes gens et la gaieté inventive des valets et servantes, oppose à l'enfermement, à la pesanteur et au resserrement, l'ouverture, la confiance et la légèreté. La joie du rire fait éclater le carcan des conventions sociales quand elles se grippent et deviennent synonymes d'étouffement et de paralysie, quand elles se contentent de servir les intérêts de fiefés pervers ou de vieux grincheux égoïstes. Elle a besoin d'excès et d'hyperbole, car elle est une ivresse dionysiaque qui soulève en même temps qu'elle se propage de manière contagieuse.

Modalités d'évaluation : Rédaction d'un travail personnel de réflexion d'une dizaine de pages à partir des œuvres étudiées et de l'une des notions analysées pendant le semestre.

**Bibliographie indicative :**

ARISTOTE, *La Poétique*.

BAKHTINE Mikhaïl, *L'Œuvre de Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970.

BAUDELAIRE Charles, *De l'essence du rire*, in *Curiosités esthétiques. L'Art romantique*, Paris, Garnier, 1962, p. 241-263.

BERGSON, Henri, *Le Rire*, Paris, PUF, 2012.

FEYDEAU, Georges, *Théâtre complet*, éd. H. Gidel, Paris, Classiques Garnier, 2011 (4 t.).

FREUD Sigmund, *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Paris, Gallimard, 1988.

HEYRAUT, Violaine, *Feydeau, la machine à vertiges*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

MAURON Charles, *Des Métaphores obsédantes au mythe personnel, Introduction à la psychocritique*, Paris, José Corti, 1988.

MAURON Charles, *Psychocritique du genre comique*, Paris, José Corti, 1982.

MOLIÈRE, *Théâtre complet*.

NIETZSCHE, Frédéric, *Œuvres complètes*.

SHAKESPEARE, *Les Comédies*.

**Responsable : Claude Millet, Paule Petitier**

**Jeudi 14h-16h**

Les mots qu'Hamlet adresse au fantôme de son père : « Bien dit, vieille taupe ! Tu travailles à ton aise sous terre ? Quel bon mineur ! », Hegel les reprend pour désigner l'œuvre de l'esprit dans le « sous-sol » de l'histoire, la façon dont il prépare les soulèvements de la « croûte terrestre » du présent. À son tour, Marx dans *Le 18 brumaire de Louis Bonaparte*, interpelle la Révolution avec les mots de Shakespeare : « Bien creusé, vieille taupe ! ».

Comme le remarque Michel Foucault dans *Les Mots et les choses*, entre l'âge classique et l'ère contemporaine, l'espace de la représentation se modifie : le savoir ne se déploie plus sur la surface horizontale du « tableau », mais se conçoit comme le rapport entre un dessus et un dessous. C'est vrai des sciences de la nature dans lesquelles le passé enfoui au sein des couches géologiques devient source de compréhension de l'état présent du globe, c'est vrai des sciences sociales dans lesquelles l'opposition des classes est vue comme celle des hommes d'en bas et des hommes d'en haut, de ceux qui vivent au grand jour et des opprimés qui restent invisibles. C'est vrai encore des sciences de l'esprit dans lesquelles l'interrogation sur les profondeurs inconnues de la *psychè* monte en puissance au cours du siècle.

Cette transformation des représentations concorde avec des faits économiques, des découvertes scientifiques, des développements techniques. Ainsi l'exploration des sous-sols est-elle à la base de la révolution industrielle, dont le mineur est le héros et le martyr. L'archéologie, l'embryologie, la paléontologie nourrissent chacune à leur manière la force de ces images du souterrain et de l'incubation invisible, que la littérature et les arts, eux aussi, travaillent et élaborent. L'exploration du dessous est pour l'homme du XIX<sup>e</sup> siècle une remontée du temps vers les origines – du monde, de l'être individuel ou collectif, des conflits historiques et de leurs traumatismes. Le passé est là, sous le présent, pétrifié. Savoir, c'est creuser. Les romans gothiques font de cette vérité souterraine la source de leur effroi. Mais les sous-sols accueillent aussi toute une vie invisible et conservent à l'état latent ce que le présent opprime, ou empêche de se réaliser, une énergie souterraine qui va vers l'avenir.

Les textes suivants pourront être abordés lors de ce séminaire et faire l'objet d'exposés ou dossiers.

*Bouilhet Louis, Les Fossiles (1854)*

*Cuvier Georges, Discours sur les révolutions de la surface du globe (1825)*

*Didier Charles, Rome souterraine (1833)*

*Dumas, Les Compagnons de Jésus (1857), Le Comte de Monte-Cristo (1844) [épisode de la prison et grotte sur l'île de Monte-Cristo]*

*Hugo Victor, Les Misérables, V, 2 et 3 (les égouts de Paris) (1862).*

*Hugo Victor, Les Travailleurs de la Mer [l'ancre sous-marine de la pieuvre] (1866)*

*Hugo Victor, « Le Titan », dans la Nouvelle Série de La Légende des siècles (1877)*

*Humboldt Alexander von, Fragments de géologie et de climatologie asiatiques (1831)*

*Leroux, Gaston, Le Fantôme de l'Opéra (1910)*

*Lewis Matthew Gregory, Le Moine (1796)*

*Lyell Charles, L'ancienneté de l'homme prouvée par la géologie (1863)*

*Maeterlinck Maurice, Pelléas et Mélisande [acte II, scène 3] (1893)*

*Malot Hector, Sans famille (1878)*

*Méry Joseph, Salons et souterrains de Paris (1858).*

*Michelet Jules, La Montagne (1868)*

*Michelet Jules, L'Insecte (1858)*

*Nerval Gérard de, « La légende d'Adoniram » dans Voyage en Orient (1851)*

*Simonin Louis, La Mine et les mineurs (1867)*

*Radcliffe Ann, Julia ou les souterrains du château de Mazzini - Première traduction française (1797) de A Sicilian Romance (1790).*  
*Radcliffe Ann, Le confessionnal des pénitents noirs (1797).*  
*Rosny aîné, Divers récits, dont La Mort de la Terre (1910), Nymphée (1909), Helgvor du fleuve bleu (1929)...*  
*Sand George, Consuelo (1843), Laura, voyage dans le cristal (1864).*  
*Tarde Gabriel, Fragments d'histoire future (1896)*  
*Verne Jules, Voyage au centre de la terre (1864)*  
*Verne Jules, Les Indes noires (1877)*  
*Zola Émile, Germinal (1885), Le Ventre de Paris (1878)*

**Parcours**

**« LITTERATURES, THEORIES, MODERNITES »**

**Responsable : Eric Marty**

**Théories critiques  
Cours de M1 – S2**

**Responsables : Pierre Zaoui, Laurent Zimmermann**

**Lundi 10h-12h**

Repartant d'Aristote, mais pour arriver au plus vite aux enjeux contemporains, ce cours vise à enrichir la formation critique et théorique des étudiants de master. Traversant les points de vue philosophiques, sociologiques, psychanalytiques, stylistiques et sémiotiques, nous tenterons de réfléchir ensemble aux multiples manières de faire parler ou fonctionner les textes littéraires.

**Bibliographie indicative :**

*Pérennité de la mimésis (d'Aristote à Auerbach & H.R. Jauss).*

*Critique romantique, critique hégélienne (ironie et dialectique).*

*Bavardage et écoute (Heidegger).*

*Théorie critique (Adorno & Benjamin).*

*Qu'est-ce que la déconstruction? (Derrida).*

*Première critique des écrivains (Proust & Joyce).*

*Lectures psychanalytiques (Freud, Lacan, Bellemin-Noël, Bayard).*

*Sociologie de la littérature (Lukacs, Bakhtine).*

*Poétique (Jakobson, Todorov, Genette).*

*La théorie du texte (Barthes, Kristeva).*

*Seconde critique des écrivains (Bataille, Blanchot, Bonnefoy, Deguy).*

*La littérature parmi les autres arts (Didi-Huberman, Badiou, Rancière).*

**Modalités d'évaluation :** Examen en temps limité en fin de semestre.

<b>Humain, non humain</b> <b>Séminaire de M1 M2 - S2 S4</b>
--

**Responsable : Evelyne Grossman**

**Lundi 16h-18h**

« Le théâtre ne sert qu'à ça : franchir encore une fois la figure humaine » (Valère Novarina)

**Programme 2018**

Comme l'a montré l'anthropologue Philippe Descola dans un livre qui a fait date (*Par-delà nature et culture*) dans les sociétés dites « primitives », « les frontières de l'humanité ne s'arrêtent pas aux portes de l'espèce humaine ». Il invite par conséquent notre Occident moderne à en finir avec « une forme épuisée d'humanisme » qui coupe l'homme de la collectivité des existants. Partout, les non-humains sont au cœur de la vie sociale, qu'ils prennent la forme de l'âme d'une plante visitant en rêve celui qui la cultive ou d'un adversaire électronique à battre aux échecs. Les sciences contemporaines (humaines ou non) tendent toutes à l'affirmer : la coupure entre nature et culture, humain et non-humain est à repenser.

Depuis longtemps déjà écrivains et artistes explorent ces domaines où vacillent nos limites identitaires fondamentales, corporelles et psychiques. Commentant ses propres dessins, Antonin Artaud écrivait en 1947 : « J'ai fait venir parfois, à côté des têtes humaines, des objets, des arbres ou des animaux parce que je ne suis pas encore sûr des limites auxquelles le corps du moi humain peut s'arrêter. » Le psychiatre et psychanalyste américain Harold Searles a analysé l'angoisse qu'éveille chez certains notre parenté avec « l'environnement non-humain » : les arbres, les nuages, les animaux mais aussi les objets, automates ou robots. Plus nous doutons de notre humanité, plus nous nous crispions sur une définition limitée. Ce qui est exclu est alors étiqueté comme inhumain (version paranoïaque du non-humain).

A partir d'un corpus ouvert de textes littéraires et philosophiques, d'œuvres artistiques, on tentera, en lien avec les propres recherches des étudiants de ce séminaire, d'interroger les frontières modernes de l'humain. C'est aussi à une autre version du non-humain, plus généreusement ouverte aux « plurivers » contemporains, que nous nous intéresserons.

**Textes étudiés (liste non limitative) :**

*Extraits de Samuel Beckett, Antonin Artaud, Marguerite Duras, Franz Kafka, Valère Novarina (Lumières du corps), Alain Damasio (« Les Hybres »), Virginia Woolf (Les Vagues), Nathalie Sarraute (Tropismes). Antoine Volodine.*

*Travaux d'artistes et créateurs contemporains*

**Bibliographie indicative :**

*Henri Atlan, Frans B.M. De Waal, Les frontières de l'humain, éd. Le Pommier, 2007*  
*Gilles Deleuze, Félix Guattari, Mille Plateaux, Minuit, 1980 ; Qu'est-ce que la philosophie ? Minuit, 1991*  
*Jean-Michel Besnier, Demain les posthumains. Le futur a-t-il encore besoin de nous ? [2009] Hachette Pluriel*  
*Philippe Descola, Par-delà nature et culture, [2005], folio-essais*  
*William James, Philosophie de l'expérience. Un univers pluraliste [1910], trad. S. Galetic, préface de D. Lapoujade, éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2007*  
*Evelyne Grossman, Eloge de l'hypersensible, Minuit, 2017*  
*Donna Haraway, Simians, Cyborgs, and Women : The Reinvention of Nature, New York, Routledge, 1991*  
*David Lapoujade, Les existences moindres, Minuit, 2017*  
*Bruno Latour, Enquête sur les modes d'existence ; une anthropologie des modernes, La Découverte, 2012*  
*Jean-Marie Schaeffer, La Fin de l'exception humaine, Gallimard, 2007*



Harold Searles, *L'environnement non-humain* [1986], Tel-Gallimard

Peter Wohlleben, *la vie secrète des arbres*, trad. de l'allemand par C. Tresca, éd. Les arènes, 2017

**Modalités d'évaluation :** Un bref dossier (15 000 signes maximum, soit 2500 mots) à rendre en fin de semestre ou un exposé sur un sujet au choix en rapport avec la problématique du séminaire (une liste d'exposés sera proposée en cours).

<b>Pensée du Neutre et théorie du genre</b> <b>Séminaire de M1 M2 - S2 S4</b>
--

**Responsable : Éric Marty**

**Mardi 16h-18h**

La « théorie du genre », popularisée par Judith Butler dans l'ultime décennie du XX<sup>e</sup> siècle, est sans doute le dernier infléchissement théorique de grande ampleur opéré à partir d'un champ culturel et intellectuel où l'on peut encore repérer l'héritage de la Modernité européenne.

Déconstruire les identités sexuées, les penser en termes de genre, et ouvrir alors les identités à la plasticité inouïe de la vie, des pratiques, des rencontres, des plaisirs, telle est au fond l'aventure qui, à partir du « trouble dans le genre », nous invite à « défaire le genre ».

Le propos de ce séminaire est double.

Il s'agira bien sûr tout d'abord d'appréhender les bénéfices d'une telle rupture dans le champ même de la pensée et en premier lieu de la recherche propre à la question littéraire.

Mais nous essaierons également d'appréhender l'envers de la théorie du genre en allant voir du côté de sa préhistoire ou de sa contre-histoire : la pensée du Neutre. En effet, la Modernité avait, dès les années 1950-1980, engagé une première déconstruction du masculin et du féminin. Maurice Blanchot, Gilles Deleuze, Roland Barthes, autour de la notion de Neutre, avaient entrepris un immense travail d'interrogation de la sexualité où le champ littéraire était également sollicité comme le matériel expérimental de nos vies.

Quels rapports alors établir entre cette pensée du Neutre et la théorie du genre ? Ce sera l'autre questionnement que nous proposerons d'ouvrir au travers également des travaux de Jacques Derrida ou de Michel Foucault.

Ce séminaire sera enfin pour les étudiants qui le suivront l'occasion de projeter sur *leur corpus de recherche* les apports que nous fournissent les deux grands discours que nous explorerons, celui donc ouvert par la pensée européenne du Neutre et celui de ses héritiers infidèles qui, autour de Judith Butler, ont ouvert la voie à une pensée post-européenne.

**Bibliographie indicative :**

*Une bibliographie choisie sera proposée au début du semestre, mais nous travaillerons à partir de :*

*Judith Butler : Trouble dans le genre, La découverte/Poche, 2005.*

**Modalités d'évaluation :** Un exposé durant le semestre ou un dossier en fin de semestre qui portera sur un corpus libre à partir des catégories mises au jour tant par la théorie du genre que par la pensée du Neutre.

**Responsable : Marik Froidefond**

**Jedi 11h-13h**

Si le XX<sup>e</sup> siècle a pu être considéré comme celui de la faillite de la pensée et du lyrisme, et impliquer pour certains le nécessaire congé donné à la poésie, l'étonnante « résistance de la poésie » (J-L. Nancy) et la diversité des formes déployées pour répondre au désarroi du temps méritent l'intérêt. Le même constat s'observe dans le champ artistique où de nouvelles pratiques s'élaborent, en marge des replis dépolitisés, de l'art de l'entertainment ou récits de la fin qui prolifèrent. Ce séminaire sera l'occasion d'examiner les rapports complexes de la poésie, des arts (qui pourront être envisagés dans leur diversité selon les affinités des étudiants) et de la politique, ainsi que l'évolution de ces liens au cours des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles en prenant appui sur un corpus culturel large. Les oeuvres poétiques, artistiques, et les textes théoriques particulièrement saillants que nous aborderons nous permettront d'interroger à nouveaux frais la notion d'engagement, les querelles nouées autour de la question de la responsabilité de l'auteur et la pluralité des formes de « politisation de l'esthétique » (W. Benjamin) mises en œuvre par les poètes et les artistes pour rendre compte du « bruit du temps » (Mandelstam), non seulement en Europe mais aussi sur les continents américain et africain.

Plus particulièrement, nous nous demanderons si au-delà, ou à côté, des œuvres d'intervention militante ou documentaires, il n'y a pas une nature foncièrement politique de la poésie et de l'art, perceptible en particulier lorsque l'œuvre refuse de véhiculer des messages et revendique son intransitivité. Pour un certain nombre de poètes, c'est en effet dans l'écriture poétique elle-même, les choix de langue, de forme et de scansion, que se joue la relation du poète à la cité et au présent, sur un mode indirect qui se dégage à la fois de l'art engagé traditionnel et de la subversion politico-textuelle des avant-gardes. Prôner l'urgence à réinventer la langue et la forme, décaper, défamiliariser, décaler, fragmenter, mêler, polluer, sont autant de manières de mettre du jeu dans le discours ambiant. L'Encyclopédie de la parole de Joris Lacoste, qui enregistre et restitue par montages le brouhaha du monde, ou encore les travaux plastiques de Kara Walker qui interrogent la violence dont la belle forme peut être porteuse, en sont d'autres avatars. Il y va d'un positionnement critique autant par rapport au présent, à ce que la poésie et l'art peuvent et ne peuvent pas en dire, que par rapport au statut problématique du lyrisme et du travail de beauté.

Pour un certain nombre de poètes enfin, cette mobilisation politique du poème passe par un regard tourné vers les autres arts, qu'il s'agisse de la peinture, de la photographie, de la musique ou de toute autre forme d'expression introduisant du dialogue ou des frictions au sein du poème, et obligeant la poésie à faire retour sur elle-même en même temps qu'elle s'ouvre à l'altérité. Nous accorderons une attention particulière à ce type de « dispositifs poétiques » (C. Hanna). Nous verrons que cet « élargissement » (J-C Bailly) s'observe aussi dans les autres arts et que ces formes d'hospitalité et de migration d'un art vers l'autre sont des façons d'inquiéter la pensée, et surtout de libérer et d'inventer des possibles. Il s'agira de comprendre comment cet entre-jeu de la poésie et des arts, qui contre l'autorité du texte en l'obligeant à dialoguer avec l'image et vice-versa, remet en question la traditionnelle hiérarchie entre les arts, les rêves de pureté et d'autonomie, et empêche toute stabilisation du sens ou abandon au déclinisme ambiant. Il en résulte une réflexion dont les enjeux sont autant esthétiques que politiques. Parce que l'action politique de la littérature et de l'art découle tout autant du créateur que des lecteurs, et que les réceptions sont toujours des appropriations qui transforment et reformulent les œuvres, nous voudrions que ce séminaire soit l'occasion d'une lecture partagée et ouverte – invitation à reconnaître l'inventivité polémique des œuvres autant que celle des gestes d'interprétation.

### **Programme de lecture indicatif**

Le programme s'élaborera progressivement et en tenant compte des propositions des étudiants. L'ensemble des arts pourra être abordé à travers par exemple les œuvres de Kara Walker, Chris Marker,

Joris Lacoste, Christian Boltanski, Nan Goldin, Barbara Kruger, V. Velickovic. En poésie, pourront notamment être étudiés :

Anna Akhmatova, *Requiem, Poème sans héros et autres poèmes*, trad. JL Backès, Poésie Gallimard, 2007.

Paul Celan, *Grille de parole*, trad. M. Broda, Bourgois, 1991 ; *La Rose de Personne*, trad. M. Broda, Seuil Poésie, 2007.

Dominique Fourcade, *En laisse*, POL, 2008.

Juan Gelman, *Vers le Sud et autres poèmes*, trad. J. Ancet, Poésie Gallimard, 2014.

Sony Labou Tansi, *Poèmes*, CNRS Editions, 2015.

Ossip Mandelstam, *Tristia et autres poèmes*, trad. F. Kérel, NRF, Poésie Gallimard, 1982.

Pier Paolo Pasolini, *La Rage*, trad. P. Atzei et B. Casas, Nous, 2014.

Charles Reznikoff, *Holocauste*, trad. A. Markowicz, Unes, 2017.

Denis Roche, *Eros énergumène* [1968], Nrf Poésie Gallimard, 2001.

Christophe Tarkos, *Caisses*, POL, 1998.

Franck Venaille, *Requiem de guerre*, Mercure de France, 2017.

### Indications bibliographiques

Alain Badiou, *Que pense le poème ?*, Nous, 2016.

Ingeborg Bachmann, *Leçons de Francfort. Problème de poésie contemporaine*, Actes Sud, 1986.

Dominique Baqué, *Pour un nouvel art politique : de l'art contemporain au documentaire*, Flammarion, 2004.

Jean-Christophe Bailly et al., « *Toi aussi, tu as des armes* ». *Poésie et politique*, La Fabrique Editions, 2011 ; *L'Élargissement du poème*, Bourgois, 2015.

Béatrice Bonneville-Humann et Yves Humann (dir.), *L'Inquiétude de l'esprit ou pourquoi la poésie en temps de crise ?*, Nantes, Editions Cécile Defaut, 2014.

Horst Bredekamp, *Théorie de l'acte d'image*, Editions de la découverte, 2015.

Judith Butler, *Le Pouvoir des mots. Discours de haine et politique du performatif* [2004], Paris, Editions Amsterdam, 2014.

Michel Foucault, *L'Ordre du discours*, [1971], Nrf Gallimard, 2012.

Philippe Lacoue-Labarthe, *La Poésie comme expérience*, Bougois, 2004.

Jean-Luc Nancy, *Résistance de la poésie*, William Blake & co, 1997.

Camille de Toledo, Aliocha Imhoff, Kantuta Quirós, *Les Potentiels du temps. Art et politique*, Manuella Editions, 2016.

Jacques Rancière (dir.), *La Politique des poètes. Pourquoi des poètes en temps de détresse ?*, Albin Michel, 1992 ; *Le Destin des images*, La Fabrique, 2003.

**Modalités d'évaluation** : Un exposé oral et/ou un dossier remis à la fin du semestre.

## Parcours

« LITTÉRATURE, ESTHÉTIQUE, ARTS, ETUDES COMPARATISTES »

Responsable : Catherine Coquio

« Le Ciel et la Terre », Esthétique générale  
Cours de M1 - S2

Responsables : Céline Flécheux, Clélia Nau

Lundi 11h-13h

Ce cours a pour objet de présenter quelques concepts fondamentaux de la tradition esthétique en les confrontant à un ensemble d'œuvres majeures. Organisé chaque année autour d'une question directrice, le cours associe une perspective théorique et critique à une approche historique et fait appel à une variété de pratiques artistiques.

Le thème retenu pour l'année 2017-2018, « **Le ciel et la terre** », sera l'occasion de reconsidérer toute une série de notions ayant trait non seulement à la représentation de la nature, mais aussi à l'imaginaire de deux « éléments » fondamentaux. Des cosmogonies aux *Earthworks*, le partage du Ciel et de la Terre repose à chaque fois la question de notre orientation dans l'espace (qui est inséparable d'un « qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ? »). Pour les artistes comme pour les penseurs, il s'agit en somme toujours de retracer la ligne de notre horizon (ou de s'interroger sur son éventuel effacement), dans des configurations historiques singulières dont il conviendra de parcourir les principales scissions. Pour nous orienter à notre tour dans ces problèmes, nous nous appuyerons aussi bien sur l'étude de quelques contributions théoriques majeures – de Goethe à la Bruno Latour en passant par la phénoménologie, que sur l'analyse d'œuvres artistiques déterminantes.

### Bibliographie indicative :

*Des indications complémentaires seront fournies au cours du semestre.*

*Aristote, Traité du ciel, trad. C. Dalimier et P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2004*

*Friedrich & Carus, De la peinture de paysage dans l'Allemagne romantique, Paris, Klincksieck, 2003*

*Michel Collot, L'Horizon fabuleux, Paris, Corti, 1988*

*Céline Flécheux, L'horizon, Paris, Klincksieck, 2014*

*Heidegger, « Terre et ciel de Hölderlin », trad. F. Fédier, dans Approche de Hölderlin, Paris, Gallimard, 1973*

*Kant, Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 2002*

*Didier Laroque, Le Temple, Paris, Bayard, 2002*

*Bruno Latour, Face à Gaïa, Paris, La Découverte, 2015*

*Gilles Tiberghien, Land Art, Nîmes, éd. Carré, 2012*

*Jean-Pierre Vernant, L'Univers, les dieux, les hommes, Paris, Seuil, 1999*

**Modalités d'évaluation :** Contrôle Continu et Contrôle Terminal : un examen écrit (3h) en fin de semestre.

**Vie de la scène contemporaine II - Théâtre, danse, performance**  
**Séminaire de M1 M2 – S2 S4**

**Responsable : Isabelle Barbéris**

**Jeudi 16h-18h**

Les pistes défrichées en 2017 ont permis de dégager nombre d'enjeux/tensions animant la création scénique contemporaine (théâtre, danse et performance) : percée des formes narratives, voire retour du grand récit ; érosions de la fiction et de la position surplombante du metteur en scène ; place centrale de l'interprète "narraCteur"; diffusion des usages de la performance au sein de formes scéniques performantielles ; apparition de nouvelles « agentivités » scéniques. Entre autres.

Nous commencerons par réécouter les conclusions collectives de la dernière séance de 2017 afin de passer le relais aux nouveaux arrivants.

En 2018, l'axe traité concernera l'articulation entre pratiques de la scène et « pratiques démocratiques » (Rancière), en partenariat avec différents lieux de théâtre. Les séances requièrent assiduité et investissement dans la fréquentation des salles.

**Modalités d'évaluation** : organisation de rencontres avec les artistes ; bilan du séminaire.

**Adorno, écrits sur la littérature et les arts**  
**Séminaire de M1 M2 – S2 S4**

**Responsable : Jacques-Olivier Bégot**

**Lundi 14h-16h**

De ses premières critiques musicales datant des années 1920 à la *Théorie esthétique* laissée en chantier à sa mort en 1969 en passant par les essais recueillis dans les *Notes sur la littérature*, Adorno n'a cessé d'écrire sur les arts. Si la musique occupe, au sein de ce corpus, une place centrale et peut-être prépondérante, la littérature et les autres arts (y compris le cinéma) sont loin d'en être absents. Comment expliquer que le projet d'une « théorie critique de la société » accorde une telle place aux œuvres, dont la fonction excède largement le registre de l'illustration ? Souvent en effet, les écrits d'Adorno donnent l'impression de faire de certaines œuvres (Kafka, Schönberg) de véritables « modèles critiques » – ou, à l'inverse, d'authentiques repoussoirs (Wagner, le jazz). D'autre part, la « méthode non méthodique » déployée par Adorno mérite d'être décrite et analysée de plus près, qu'il s'agisse du recours à la forme de l'essai, de la démarche « physiognomonique » reprise de Benjamin et appliquée notamment à Mahler, ou encore de la « critique immanente » héritée du romantisme. Enfin, loin d'occuper un secteur rigoureusement délimité au sein d'une totalité systématique, la littérature et les arts apparaissent comme le lieu d'élaboration, voire la matrice de problèmes philosophiques cruciaux, comme en témoigne la présence d'Homère et de Sade au cœur de la *Dialectique de la raison*, pour ne rien dire des références à Proust et à Beckett dans la *Dialectique négative*. Sans s'interdire quelques incursions dans la *Théorie esthétique*, on privilégiera la lecture d'un choix d'études plus brèves, qui seront abordées comme autant de cas exemplaires – les références seront précisées en début de séminaire. À l'horizon de ce parcours, il s'agira de comprendre comment Adorno en vient à faire de certaines œuvres d'art le lieu d'une critique radicale du « monde administré », voire le refuge d'une « promesse de bonheur » que l'histoire n'a pas tenue.

**Modalités d'évaluation** : un travail (écrit ou oral) portant sur un sujet lié à la problématique du séminaire.

**Responsable : Catherine Coquio**

**Jeudi 13h-15h**

**Problématique :**

Hannah Arendt écrivait dans les années 1950, en travaillant à son « Introduction à la politique » : « Les seuls à croire encore au monde sont les artistes. La persistance de l'oeuvre d'art reflète le caractère persistant du monde. Ils ne peuvent pas se permettre d'être étrangers au monde (...) Le seul fait qu'il y ait de l'art montre bien que l'homme est la seule chose qui soit demeurée intacte. S'il n'en était pas ainsi, nous n'aurions pas l'art, mais seulement le Kitsch." (*Qu'est-ce que la politique ?* Seuil, 1995, p 198). Gilles Deleuze, en 1985, écrivait à propos d'*Allemagne année zéro* que le « fait moderne » était la « perte de croyance au monde », alors que « seule la croyance au monde peut relier l'homme à ce qu'il voit et entend », et que « la croyance à ce monde » est « notre seul lien » (*L'Image-Temps*, Minuit, 1985, p 222).

Ces propos serviront d'argument à une réflexion sur ce qu'est le « monde » au regard de l'art et de ses transformations au cours des XXe et XXIe siècles, et sur les mutations de la « croyance » dont il est ou devient l'objet. Le monde nous est-il donné ou nous manque-t-il, est-il une idée, un objet d'espoir ou de foi, et quel rôle y jouent « les artistes » ? Au-delà de l'enquête sur le monde comme *échelle* et *atlas*, sur la notion de *mondialité* et les mutations de la « *condition cosmopolite* » (M. Agier), sur la pluralité des mondes et la « composition des mondes » (Ph. Descola), la réflexion portera sur la notion même de « monde » et ses relations avec celles de terre, d'homme, de vie. On réfléchira à ce qui « fait monde », à ce qui « défait le monde », à ce qui « répare le monde » ou recrée un « horizon » lors d'une crise. Questionner la relation entre la « croyance au monde » et la « persistance de l'oeuvre d'art », c'est questionner la valeur des oeuvres dans le temps long des transmissions humaines, et les relations changeantes entre l'art et la politique, l'art et le kitsch. Si l'artiste ne peut se permettre d'être « étranger au monde », a-t-il la capacité de le transformer ? On questionnera les hantises contemporaines de la « fin du monde » et les répliques artistiques et critiques. On interrogera les effets de la révolution numérique et de la culture geek sur nos manières d'habiter le monde ou de nous en évader. Bref, toutes les manières de faire monde, de se composer des « oasis » dans un « désert » ou de refuser l'extension du « désert » (H. Arendt, *Ibid.* p. 198). Textes, images, spectacles et films seront évoqués dans cette réflexion qui mobilise la philosophie, l'anthropologie, l'esthétique et les arts. Certaines séances commenceront par un « carnet de bord » : 15 minutes pendant lesquelles les étudiants pourront soumettre à la réflexion les questions qu'auront soulevées en eux des événements d'ordre culturel, éditorial, politique, médiatique, en prévenant par email l'enseignante.

**Bibliographie indicative :**

*Hannah Arendt, Qu'est-ce que la politique ? , Paris, Seuil, 1995.*

*Gilles Deleuze, L'Image-Temps, Minuit, 1985*

*Georges Didi-Huberman, Atlas ou le gai savoir inquiet, Minuit, 2011.*

*Michael Foessel. Après la fin du monde. Critique de la raison apocalyptique, Seuil, 2012.*

*Imre Kertész : L'Holocauste comme culture, Actes Sud, 2009 ; Journal de galère, (1990), Actes Sud, 2010*

*Achille Mbembe, Politiques de l'inimitié, La Découverte, 2016*

*Vikram Chandra, Geek Sublime, Laffont, 2014.*

*Majd Al Dik, A l'Est de Damas, au bout du monde. Témoignage d'un révolutionnaire syrien, Don Quichotte, 2016.*

**Modalités d'évaluation :** Chaque étudiant, tenu à l'assiduité, devra rédiger un travail sur un sujet choisi en concertation avec l'enseignante. Certains feront l'objet d'un exposé oral. Le suivi du « carnet de bord » du peut également, enrichi d'apports réflexifs personnels, faire l'objet d'un dossier. Il est demandé à ceux qui suivront ce séminaire au 2<sup>e</sup> semestre d'assister au colloque des 14-15 décembre

2017 (« Une autre Syrie. A la recherche d'un monde », amphi Buffon) dans la mesure où leur emploi du temps universitaire leur permet. Un compte rendu de l'événement avec prolongements personnels pourra également faire l'objet du dossier.

**Littérature et cinéma : « Du littéraire dans le filmique ? »**  
**Séminaire de M1 M2 - S2 S4**

**Responsables : Jacqueline Nacache et Régis Salado**

**S2 Lundi 16h 18h**

Si la présence du littéraire dans le filmique peut sembler en première analyse évidente, dès lors qu'on admet que l'écriture d'un scénario est un geste littéraire, la question posée par le séminaire n'en demeure pas moins très ouverte. En effet, la catégorie même du littéraire, transposée dans le champ des études cinématographiques, excède largement la dimension du scénario ou même celle de l'adaptation, pour devenir objet d'interrogation dès lors que des effets littéraires peuvent être perçus dans un film. Que ces effets soient liés à une thématique ou à une situation narrative (présence d'un personnage d'écrivain ou intrigue liée au milieu littéraire par exemple), à un style de jeu d'acteur (théâtralité, artifice ou parti pris non naturaliste de la diction), à des traits spécifiques des dialogues (littérarité de la parole), à la présence de références littéraires (diverses modalités de la citation), ou encore à une rhétorique, voire à une poétique filmique spécifique (recours à la voix off, rythme et construction de la narration, usage de métaphores visuelles), la présence du littéraire dans le filmique demande à être identifiée au-delà de la qualification de « film littéraire » qu'on rencontre parfois dans la critique, souvent d'ailleurs pour désigner un défaut du film ainsi caractérisé.

Le séminaire se propose d'examiner les diverses modalités de cette présence du littéraire dans le filmique, en lien avec des films de nature et d'époque très différentes et en tenant compte des contextes culturels et historiques qui leur sont propres.

Les séances seront assurées par Jacqueline Nacache et Régis Salado ; des conférenciers extérieurs pourront être invités pour les 2 ou 3 dernières séances. Un calendrier détaillé des séances ainsi que des références biblio- et filmographiques seront distribués lors de la 1<sup>ère</sup> séance du séminaire.

**Modalités d'évaluation :** un dossier personnel de recherche sur un sujet défini en accord avec les enseignants.

**Juin-juillet, septembre** : choix d'un sujet et d'un directeur de mémoire (voir la liste ci-jointe).  
Accord écrit (indispensable pour l'inscription administrative **et** l'inscription pédagogique).

**Fin du premier semestre de M1** : validation d'une présentation de la recherche de 5 à 7 pages avec problématique et bibliographie.

**Fin du second semestre de M1** : soutenance du premier mémoire (40 pages) avec le directeur du mémoire, lequel peut éventuellement être accompagné d'un second enseignant.

**Fin du premier semestre de M2** : présentation et validation du travail effectué dans le cadre du mémoire.

**Fin du second semestre de M2** : soutenance du second mémoire (80 à 100 pages). La soutenance a lieu devant un jury composé du directeur du mémoire et d'un second enseignant.

Les mémoires sont des travaux **personnels** de recherche. Sur les conséquences de toute forme de plagiat, voir encadré p. 2.

Les mémoires doivent comporter l'étude proprement dite, des notes et des références, une bibliographie, une table des matières, éventuellement une annexe et des illustrations.

Ils doivent être soigneusement rédigés par traitement de texte (interligne 1.5, corps de 12, marge d'au moins 3 cm, pagination).



Les étudiants de l'UFR LAC souhaitant effectuer un stage en entreprise dans le courant de l'année universitaire doivent télécharger les formulaires de convention de stage sur le site de l'Université à la rubrique « Stages » (où ils trouveront également les textes généraux d'encadrement des stages et de nombreuses informations, notamment sur les stages proposés par des entreprises). Ils doivent, d'autre part, choisir un enseignant qui sera leur « référent » pour ce stage et se mettre en relation avec le secrétariat de l'UFR LAC qui les aidera le cas échéant à dégager les compétences induites par leurs missions, qui reliera le texte de leur convention afin de s'assurer de sa conformité juridique et le transmettra après cette vérification à la responsable des stages auprès du SAOIP (Service d'Aide à l'Orientation et à l'Insertion Professionnelles) pour enregistrement.

Dates des stages :

Les stages doivent se dérouler entre les dates suivantes.

- En M1 : du 1<sup>er</sup> septembre 2017 au 31 août 2018.
- En M2 : du 1<sup>er</sup> septembre 2017 au 30 septembre 2018.

### **1. La convention de stage :**

La convention de stage n'est pas un formulaire administratif. C'est un contrat quadripartite entre l'entreprise, l'étudiant, l'UFR et l'université, engageant conjointement les uns et les autres dans un cadre précis, pédagogiquement, juridiquement et socialement fixé. Elle a pour but de permettre :

- À l'étudiant de bénéficier pendant son stage d'une couverture sociale,
- À l'entreprise de faire l'économie de celle-ci,
- À l'étudiant de définir précisément, avec l'entreprise, l'objet et l'objectif du stage, ainsi que les conditions de déroulement et de rémunération de ce dernier,
- À l'étudiant de définir précisément, avec un enseignant référent, la forme et le fond de la validation de ce stage dans le cursus suivi.

L'Université exerce donc plusieurs fonctions :

#### ***Au niveau de l'UFR :***

- Elle met en place un dispositif de suivi technique, avec la secrétaire en charge des stages responsable de la bonne forme des conventions et de leur intégration dans les cursus.
- Elle permet la prise en compte pédagogique du stage par une validation, assurée par l'enseignant référent, dans le cadre du cursus.

#### ***Au niveau du Secrétariat général :***

- Elle enregistre la convention dont elle assure la mise en œuvre administrative (par exemple en cas de problème de santé de l'étudiant).

### **2. Conditions :**

**Depuis novembre 2009, tous les stages sont de statut « obligatoire », ce qui signifie qu'ils doivent recevoir une validation pédagogique dans le cadre du cursus de l'étudiant. En l'état actuel de la maquette, les étudiants ne sont pas tous obligés de faire un stage, mais s'ils en effectuent un, celui-ci doit être validé dans le cadre du cursus.**

Les possibilités de stages peuvent être communiquées **par l'Université** (voir tableau d'affichage près du secrétariat), ou être décelées **par l'étudiant lui-même**.

Il convient de prévoir, dès l'élaboration de la convention de stage, les modalités de validation, par un enseignant référent, dans le cursus suivi par l'étudiant, de l'expérience du stage.

Le cadre juridique permet à chaque étudiant d'effectuer sur une année universitaire au maximum deux stages pour une durée globale maximale de six mois à temps plein.

C'est pourquoi l'UFR recommande pour chaque stage une durée moyenne de trois mois, ce qui permet de véritables acquis du côté professionnel et du côté universitaire.

### **3. Recommandations :**

Il convient, pour l'étudiant, de faire établir la convention de stage dans les meilleures conditions de clarté et de coordination possible. La marche à suivre est la suivante :

- Retirer ou télécharger le formulaire de convention de stage, en s'informant de l'offre déjà existante (stages proposés par des entreprises, par le biais de l'UFR).
- Le remplir d'une part avec l'employeur (données administratives, objet précis du stage, temps consacré, rémunération...), et d'autre part avec l'enseignant référent,
- Soumettre le formulaire au secrétariat de LAC qui le visera dans sa forme, avant de le soumettre à la signature finale du secrétariat général de l'Université.

L'UFR LAC se réserve le droit de demander la révision d'un formulaire d'une convention si la rédaction de celle-ci ou certaines informations ne lui paraissent pas conformes aux dispositions générales afin de tendre vers les meilleurs résultats possibles pour les parties prenantes. Il appartient alors à l'étudiant de renégocier les termes avec l'entreprise et/ou avec l'enseignant référent.

---

***Les jours et les horaires des cours et des séminaires sont susceptibles d'être modifiés à la rentrée-  
Veuillez consulter les calendriers affichés dans la composante ou le site de l'UFR LAC.***

**<http://ufrlac.lac.univ-paris-diderot.fr>**

## ENSEIGNANTS SUSCEPTIBLES DE DIRIGER DES MEMOIRES DE MASTER

### DOMAINES DE RECHERCHE ET ADRESSES ELECTRONIQUES

**ISABELLE BARBERIS – *barberis.isabelle@gmail.com***

Théâtre contemporain  
Performance, jeu de l'acteur, esthétique scénique

**HELENE BATY-DELANDE – *h.batydelalande@gmail.com***

Littérature française du XX<sup>e</sup>, notamment le roman (1900-1950); les écritures de l'Histoire ; littérature et politique

**JACQUES-OLIVIER BEGOT – *jacques-olivier.begot@ens.fr***

Esthétique et philosophie de l'art  
Littérature et philosophie, théorie littéraire  
Théorie critique (Benjamin, Adorno)

**RAPHAËL CAPPELLEN – *raphael.cappellen@gmail.com***

Littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle (en particulier Rabelais ; genres narratifs ; littérature et droit)  
Bibliographie matérielle et enjeux éditoriaux  
Réception des textes de la Renaissance

**INES CAZALAS – *inescazalas@gmail.com***

Littérature comparée des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles  
Roman, récit (domaines francophone, lusophone, hispanophone, germanophone et anglophone)  
Littérature, histoire, politique, éthique

**CATHERINE COQUIO – *catherinecoquio@gmail.com***

Littératures européennes et littératures du monde. XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles  
Domaines francophone, anglophone, germanophone  
Littérature, Histoire, Politique. Témoignages littéraires et violence historique  
Littérature, sciences humaines et philosophie  
Postcolonialité, littératures africaines  
Littérature et arts, littérature et cinéma, esthétique

**JEAN-FRANCOIS COTTIER – *latindiderot@gmail.com***

Littérature latine. Réception des auteurs antiques  
Moyen Âge et Renaissance  
Littérature de la Nouvelle-France

**CECILE DE BARY – *cecile.debary@univ-paris-diderot.fr***

Roman du XX<sup>e</sup> s. au contemporain  
Littératures à contraintes, Oulipo  
Relations texte-image. Edition électronique

**PASCAL DEBAILLY – *pascal.debailly@wanadoo.fr***

Littérature du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle  
Les écritures comiques, satiriques et militantes à la Renaissance et à l'Age classique

**FLORENCE DUMORA – *fdumora@free.fr***

Poétique et imaginaire  
Littérature et philosophie

Littérature des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

**JACQUES-DAVID EBGUY – *jdebguay@club-internet.fr***

Roman XIX<sup>e</sup> siècle (Balzac, Stendhal, Flaubert notamment)

Histoire des idées XIX<sup>e</sup> siècle

Littérature et pensée (sciences sociales, philosophie...) contemporaine

**CELINE FLECHEUX – *celineflecheux@fastmail.fm***

Esthétique

Perspective, art moderne et contemporain, littérature

**MARIK FROIDEFOND – *marik.froidefond@gmail.com***

Poésie, poétiques comparées (domaines francophone, germanophone, anglophone, hispanophone)

Intermédialité, relations entre les arts, création contemporaine (littérature, peinture, musique, cinéma)

Philosophie de l'art, esthétique comparée. Histoire des formes, histoire du goût (en particulier réception du baroque au XX<sup>e</sup> s. en littérature, musique et arts)

**EVELYNE GROSSMAN – *evelyne.grossman@wanadoo.fr***

Littérature des XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles

Littérature comparée – Intermédialité (Littérature et Arts, Esthétique)

Théorie littéraire et approches psychanalytiques

Littérature, sciences humaines et philosophie

**GUIOMAR HAUTCOEUR – *guiomar.hautcoeur@gmail.com***

Littérature comparée (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>)

Roman, nouvelle

Siècle d'Or espagnol (roman, théâtre)

**MARTIN KALTENECKER – *martin.kaltenecker@uni-paris-diderot.fr***

Musicologie, Musique du XX<sup>e</sup> siècle

Esthétique – Théories de l'écoute

**FLORENCE LOTTERIE – *florence.lotterie@free.fr***

Littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle

Histoire des idées et de la culture

Questions de genre

Marivaux, Prévost, Diderot, Rousseau, Mercier, Sade, Staël, Constant

**SOPHIE LUCET – *sophie.lucet@numericable.fr***

XIX<sup>e</sup> siècle : littérature fin-de-siècle, symbolisme

Histoire du théâtre en France et en Europe entre 1870 et 1914, théâtre et politique

Critique théâtrale

**MARIA MANCA – *maria.manca@free.fr***

Éthnopoétique

Poésie et musique

Anthropologie des cultures méditerranéennes

**ERIC MARTY – *eric.marty12@wanadoo.fr***

Poésie fin XIX<sup>e</sup> (notamment Rimbaud) et XX<sup>e</sup> (notamment René Char)

Littérature contemporaine

Autobiographie au XX<sup>e</sup> siècle

Théorie littéraire et philosophie : Roland Barthes, Jacques Lacan, Michel Foucault  
La réception de Sade au XX<sup>e</sup> siècle...CLAUDE MILLET –  
*CLAUDELISABETHMILLET@GMAIL.COM*  
Littérature du XIX<sup>e</sup> siècle

**AMANDINE MUSSOU – *amandine.mussou@gmail.com***

Littérature médiévale (en particulier genres narratifs, poésie, écritures du savoir, encyclopédies, traductions)

Lectures contemporaines du Moyen Âge (réception des textes médiévaux, résurgences médiévales dans la littérature contemporaine, théories modernes et textes médiévaux)

**CLÉLIA NAU – *clelianau@gmail.com***

Histoire et théorie de l'art

Paysage, art moderne et contemporain

**VINCENT NYCKEES – *nyckees@wanadoo.fr***

Lexique : polysémie, changement sémantique et histoire des significations

Métaphores et figures du discours

Théorie sémantique et philosophie du langage

Énonciation, argumentation, pragmatique

Grammaire de la phrase

**SYLVIE PATRON – *sylvie.patron@orange.fr***

Critique et théorie littéraires au XX<sup>e</sup> siècle

Les revues au XX<sup>e</sup> siècle

Théorie du récit

Histoire et épistémologie de la théorie littéraire

Auteurs français du XX<sup>e</sup> siècle (notamment Gide, Pierre Herbart, Proust, Céline, Segalen, Beckett, Robert Pinget, Claude Simon)

**ANNE PAUPERT – *apaupert@wanadoo.fr***

Littérature médiévale (en particulier, genres narratifs et poésie, écriture du moi)

Paroles de femmes dans la littérature française du Moyen Âge

Œuvre de Christine de Pizan

Romans médiévaux et réinterprétations modernes

**PAULE PETITIER – *paule.petitier@laposte.net***

Littérature du XIX<sup>e</sup> siècle (roman, histoire, essais, littérature de vulgarisation scientifique)

Écriture de l'histoire, représentations de l'espace

Histoire culturelle du XIX<sup>e</sup> siècle

**DOMINIQUE RABATÉ – *dominique.rabate@wanadoo.fr***

Roman et récit au XX<sup>e</sup> siècle

Lyrisme et énonciation poétique

Formes en prose de l'extrême contemporain

Théorie littéraire

**OLIVIER RITZ – *oritz@orange.fr***

Littérature de la période 1789-1815

Écriture de la Révolution française

Histoire des livres

Humanités numériques

**REGIS SALADO – *regis.salado@gmail.com***

Littérature comparée, écritures de la modernité (domaines français, anglais, espagnol, portugais)

Questions de réception et de transfert culturel

Intermédialité littérature/cinéma

James Joyce – Fernando Pessoa

**YANNICK SÉITE – *yannick.seite@univ-paris-diderot.fr***

18<sup>e</sup> siècle (Rousseau; mouvement des Lumières; histoire du livre; roman; presse ancienne)

Époque contemporaine (études musico-littéraires en part. le jazz; Perec)

**STEPHANIE SMADJA – *stephaniesmadja@yahoo.fr***

Histoire de la prose littéraire aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles (prose narrative, essai, poème en prose)

Pratiques du monologue (monologue intérieur, monologue au théâtre, monologues de la vie réelle)

Style de la science XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Poésie de 1850 à 1950

Stylistique, histoire de la langue littéraire, rhétorique. Syntaxe, énonciation

**ARMELLE TALBOT – *armelle.talbot@free.fr***

Théâtre européen, textes et spectacles (XX-XXI<sup>e</sup> siècles)

Théâtre et sciences humaines

Théâtre et cinéma

**LAURENCE TIBI – *l.tibi@laposte.net***

Littérature et musique

Littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle

**CARINE TREVISAN – *carine.trevisan@univ-paris-diderot.fr***

Littérature et Histoire au XX<sup>e</sup> siècle

Autobiographie et fiction au XX<sup>e</sup> siècle

Proust, Aragon

Écritures de guerre

Littérature carcérale

**EMMANUELLE VALETTE – *evalette@ehess.fr***

Littératures anciennes

Anthropologie des mondes grec et romain, anthropologie culturelle

Antiquité au Présent (peplum, théâtre, arts)

Littérature et histoire

Histoire et représentations de la lecture

**JEAN VIGNES – *je.vignes@free.fr***

Littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle

Poésie

Poésie et musique

Chanson française

**PIERRE ZAOUÏ – *pierre.zaoui@wanadoo.fr***

Philosophie générale

Art contemporain

Psychanalyse

**LAURENT ZIMMERMANN – *lz2@wanadoo.fr***

Poésie fin 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> siècle

Poésie contemporaine

Théorie littéraire

Esthétique

**ACCORD POUR LA DIRECTION DE MEMOIRE**

Madame, Monsieur\*

---

Accepte de diriger le mémoire de M1 – M2\*

De Madame, Monsieur\*,

---

Ayant pour titre

---

---

Durant l'année universitaire **2017-2018**.

Date et signature du directeur du mémoire

\* rayer la mention inutile